



■ *Toute l'actu du 86*

- **ENVIRONNEMENT** P.3
L'eau au robinet, ce n'est plus automatique
- **SCIENCES** P.6
La bipédie de Toumaï confirmée
- **LOISIRS** P.8-9
Veillée d'armes pour les chasseurs
- **ECONOMIE** P.11
La vente d'une méga-ferme fait tiquer
- **MUSIQUE** P.22
Marghe va de l'avant



EDUCATION • P.15-20

Par ici la rentrée !

Un bouchon dans vos canalisations peut littéralement vous mettre dans la merde

9,9/10
avis Vérifiés



URGENCE DÉBOUCHAGE
24h/24 - 7j/7
05 49 56 54 43 (appel direct)



LA COMPAGNIE DES DÉBOUCHEURS

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°573

le7.info



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28

Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2022

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre
conseiller au 05 49 89 02 10
ou avec notre technicien
lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



L'été d'alerte

A ceux qui doutaient encore des effets du réchauffement climatique, l'été 2022 aura apporté une réponse cinglante en forme de démonstration implacable. Sécheresse, canicules, méga-feux en Gironde et jusqu'en Bretagne, orages violents, nappes phréatiques en péril... La planète a offert à ses habitants un condensé du pire de ce qui les attend dans les décennies à venir. Le processus est hélas enclenché et il faudra beaucoup de volonté (politique) et une vraie prise de conscience (collective) pour limiter les effets sur nos vies. Avouez qu'on a connu rentrée plus sereine, avec une menace à peine voilée sur l'approvisionnement en eau potable dans plusieurs parties du territoire. On touche là à ce qu'il y a de plus essentiel et la bataille de l'or bleu nous concerne désormais directement. Ajoutez à cela de probables délestages sur le réseau électrique à l'automne et cet hiver, et vous obtenez un tableau très morose. Pas de quoi cependant altérer l'enthousiasme des quelque 70 120 élèves attendus dans les établissements de la Vienne. A défaut d'abondance, laissons-leur un peu d'insouciance, au moins pour quelque temps. Bonne rentrée.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Péril sur l'eau potable



Le débit du Clain atteignait la semaine dernière à peine 1,57m³ par seconde, un point noir pour la qualité de l'eau.

Les faibles pluies des dernières semaines n'ont pas permis de soulager les nappes phréatiques dans le département. A l'approche de la rentrée, le risque de coupures d'eau au robinet n'est pas à exclure, même si Grand Poitiers et Eaux de Vienne font tout pour repousser l'échéance.

■ Arnault Varanne

Depuis le 19 juillet et un arrêt du préfet, les usages de l'eau sont réduits au strict minimum dans la Vienne. En un mois et demi, la situation des ressources s'est hélas « dégradée de manière constante », déplore Yves Kocher. Et les quelques pluies orageuses de la mi-août n'y changent rien. « On joue avec différents leviers, c'est transparent pour les abonnés (165 000, soit 280 000 habitants, ndlr) mais ça nécessite un sacré travail d'ingénierie », abonde le directeur général

d'Eaux de Vienne. Le syndicat public reconnaît que trois secteurs « posent souci » : La Jallière/Lusignan, Cuhon/Massogne et Saint-Léger-de-Montbrillais, qui alimente Center Parcs. Dans le deuxième secteur concerné, l'irrigation est désormais proscrite et les rappels à la vigilance se multiplient. Pour autant, Yves Kocher n'exclut pas une rupture d'approvisionnement. « On est obligé d'imaginer ce scénario, même s'il existe quelques possibilités avant, notamment livrer de l'eau non potable... »

Fleury, comme un symbole

Laurent Lucaud tient un discours similaire, évoquant « un vrai risque de rupture du service public dès le mois de septembre ». Le vice-président de Grand Poitiers en charge de l'Eau et de l'Assainissement s'appuie sur des chiffres. « La source de Fleury continue de baisser, on est rendu à 270m³/heure au lieu de 450m³/heure en année normale, confirme Céline Lelard, responsable du

pôle production eau potable de la collectivité. En 2005, notre année de référence, nous étions descendus à 300m³/heure. » Quand on sait que le captage de Fleury alimente 60 000 habitants... Car même si la consommation s'est stabilisée autour de 21 500m³ par jour en août (sur les 13 communes de l'ancienne agglo), le retour des vacanciers et des étudiants va mécaniquement peser sur les ressources. « Il n'y a pas beaucoup de marges, embraie l'élu. Nous devons à la fois jouer sur l'interconnexion des réseaux, mélanger les eaux (du Clain et des nappes, ndlr), appeler nos concitoyens à la

vigilance et prioriser les usages. »

« Sous le signe de la sobriété »

« Il faut que la rentrée soit placée sous le signe de la sobriété, prévient de son côté Yves Kocher. Les pluies actuelles n'ont aucun effet sur les nappes, qui ne se rechargeront qu'à l'automne et cet hiver. » Autrement dit, il faut « tenir » encore quelques mois avec cette épée de Damoclès au-dessus de la tête. La cellule de vigilance qui se réunit tous les mercredis en préfecture, avec tous les acteurs concernés, est vouée à gérer la pénurie.

Le chiffre

1 300. Selon la Fédération de pêche de la Vienne, il y aurait entre 1 300 et 1 500km de rivières sèches, en rupture d'écoulement ou en étiage sévère dans le département, soit 30% des cours d'eau. Les pêcheurs ont d'ailleurs renoncé aux sauvetages systématiques qui avaient cours jusqu'en 2019. « Les poissons sont trop stressés et on s'est rendu compte que le taux de mortalité atteignait 90% », observe Brice Nowosielski, chargé d'études à la Fédération. Les pêcheurs estiment qu'il faudra au minimum dix ans pour retrouver la biodiversité d'avant l'été 2022, ils dénoncent au passage la « mauvaise gestion de l'eau par l'Etat » au profit des agriculteurs irrigants.

FORMATION À DISTANCE

**MASTER GESTION
DES RESSOURCES HUMAINES**

**3 SEMAINES
POUR VOUS INSCRIRE**

**18 AOÛT
08 SEPT**

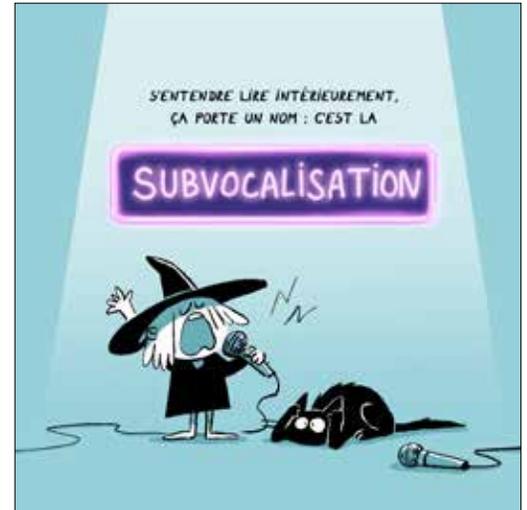
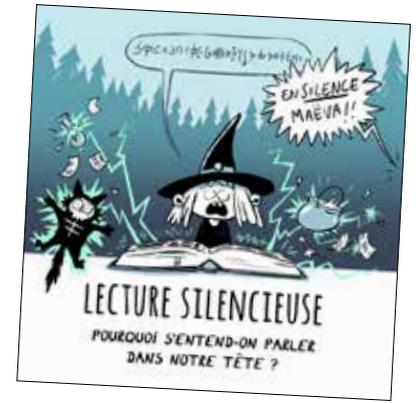


D'où vient cette petite voix dans nos têtes ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Louison Wary.

CURIeux!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Initiative Développement, une ONG tout terrain



Au Congo-Brazzaville, le projet Nzela a pour ambition de rééquilibrer les relations interethniques.

Créée en 1994, Initiative Développement poursuit ses missions en Afrique subsaharienne et dans les Caraïbes. L'ONG poitevine intervient au total dans huit pays où elle s'attache à accompagner les stratégies locales.

■ Claire Brugier

Le changement de direction à la tête d'Initiative Développement, avec l'arrivée le 1^{er} juin dernier de Pierre Lecomte, s'est fait dans la continuité. Depuis plus d'un quart de siècle, l'ADN de l'ONG poitevine reste inchangé : « Accompagner les dynamiques de territoires et les acteurs qui les portent », rappelle sa présidente Marie Pluzanski. Où ?

Essentiellement en Afrique subsaharienne et dans les Caraïbes. Comment ? Grâce à des outils qu'ID a élaborés et éprouvés de longue date, comme l'« approche orientée changement » (AOC), afin d'encourager le pouvoir d'agir des sociétés civiles. « ID développe une stratégie d'appui pour permettre à des personnes de la société civile ou à des groupes organisés (associations, communes...) d'élaborer eux-mêmes leurs stratégies, explique Marie Pluzanski. Nous ne travaillons pas avec eux mais nous les accompagnons dans leur cheminement en partant de leurs contraintes locales, qu'elles soient religieuses, culturelles, liées aux traditions... »

Les actions requièrent entre six et dix ans en moyenne. L'ancrage territorial est primordial quel que soit le projet, qu'il

porte sur l'eau et l'assainissement comme à Moundou (Tchad) ou au Mono (Bénin), sur l'implication des acteurs locaux (Haïti, Sénégal...), sur le développement de filières de distillation durables et respectueuses de l'environnement (le girofle à Madagascar, l'ilang-ilang aux Comores...), sur la scolarisation des filles au Sahel...

Nzela parmi d'autres

Au Congo-Brazzaville, le projet Nzela a pour ambition de rééquilibrer les relations interethniques « entre les populations bantous et les autochtones, les akas, qui sont en condition de servage, explique Alexis Bourges, directeur pays. Une étude de territoire importante, menée par des collègues et des socio-anthropologues, a confirmé que la relation n'était satisfaisante ni pour les uns ni pour les autres. Qu'elle

se reproduisait sans réflexion. Pour l'améliorer, nous mettons en place des approches de sensibilisation avec les publics cibles, les communautés elles-mêmes mais aussi les autorités locales, les écoles... La mission comprend aussi la valorisation d'activités rémunératrices (artisanat, maraîchage, apiculture...), la mise en place d'un fonds d'urgence pour les victimes de discriminations (viol, grande maltraitance...), et aussi un volet plaidoyer en direction des autorités locales ou nationales. »

ID a élargi ces dernières années sa zone d'action, notamment vers le Sénégal, le Bénin et le Burkina-Faso avec, partout, une attention croissante aux problématiques de changement climatique et de préservation des ressources dont dépend la sécurité alimentaire des populations.

LOISIRS

Le Futuroscope en mode record



Après deux précédentes saisons marquées par les restrictions sanitaires, le Futuroscope vient de vivre un très bel été 2022. Avec 625 000 visiteurs accueillis sur juillet et août, le parc d'attractions établit un nouveau record de fréquentation estivale (le précédent était de 578 000 visiteurs, à l'été 2019), bien au-delà de ses prévisions. « Le parc a accueilli cet été plus de familles, qui viennent de plus loin et séjournent plus longtemps, ce qui est en ligne avec notre stratégie à devenir un vrai resort, explique Rodolphe Bouin, le président du directoire du Futuroscope. Nos visiteurs (...) consomment davantage. Le panier moyen a augmenté de 10€ par visiteur par rapport à 2019 ! » Un retour en force du public qui récompense les investissements entrepris ces derniers mois sur le parc, entre l'attraction Chasseurs de tornades (notre photo), l'hôtel Station Cosmos et le restaurant Space Loop. Le Futuroscope se prépare à lancer en 2023 une nouvelle animation 4D sur le thème des super-héros, un nouvel hôtel « Eco-Lodges » l'été prochain, avant d'inaugurer en 2024 l'Aquascope, un parc aquatique nouvelle génération.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

ARMURERIE THOUVENIN

Venez préparer l'ouverture de la saison de chasse avec nous

Magasin d'articles
- CHASSE ET PÊCHE -

Artisan diplômé de l'école de Liège

ZI du Peuron - 1 rue de l'essart, 86300 CHAUVIGNY
05 49 13 35 67 - www.armurerie-thouvenin.fr



Toumaï était bipède, la preuve

A CHAUD
Roberto Macchiarelli
toujours dans le doute



L'étude parue dans Nature, dans laquelle il est cité, n'a toujours pas convaincu Roberto Macchiarelli. Selon le paléontologue, professeur à l'université de Poitiers, Toumaï n'était pas un bipède habituel. « Je suis partagé entre la joie de voir dévoiler le spécimen et la déception de constater dans l'article des omissions et incohérences. Nous allons donc les formaliser, sans faire de polémique. Plutôt que de considérer la bipédie comme un objet à valider, l'équipe de chercheurs l'a assumée en termes de thèse. Ils ont pris dans leur étude des éléments qui soutiennent cette thèse, qui est devenue un dogme, déplore-t-il. Je ne condamne personne, mais il y a eu une succession d'erreurs, explique-t-il. Il est inquiétant que dès le début ce fémur ait été confié à une étudiante de DEA. Avec Aude Bergeret, nous étions arrivés à l'hypothèse qu'il s'agissait bien d'un fémur compatible avec la forme de vie représentée par le crâne mais que ce spécimen était plus compatible avec une démarche de quadrupède, donc plus proche du chimpanzé que de l'Australopithèque. C'était une hypothèse à discuter. Or, dans l'étude qui vient de sortir, ces points ont été ignorés. »

Pédagogue, le scientifique se saisit d'un os et explique : « Chez les hominidés bipèdes, l'angle entre l'épiphyse et la diaphyse se situe entre 125 et 132 degrés ; chez l'orang-outan, qui est arboricole, il est de 140 à 145 degrés. L'angle du fémur retrouvé en 2001 est supérieur à 140, sans doute 142. Il est donc incompatible mécaniquement avec la bipédie. » Idem concernant les éléments présentés via la cartographie de l'os cortical : « Si vous prenez un fémur fossile d'un autre représentant de la lignée humaine, le Néandertalien par exemple, il ne se présentera pas comme celui de l'homme moderne. » Plus largement, « ces trois morceaux d'os racontent une histoire plus compliquée », conclut le spécialiste.

Une équipe de chercheurs franco-tchadiens, dont certains du laboratoire Paleovprim de Poitiers, a confirmé que Toumaï est bien le premier bipède de l'histoire de l'humanité, thèse controversée défendue depuis vingt ans par le paléontologue Michel Brunet.

■ Claire Brugier

Du haut de ses 7 millions d'années, Toumaï est-il le plus ancien humain bipède ? La controverse mondiale vieille de vingt ans autour de cette question a semble-t-il vécu. Dans un article publié mercredi par la revue Nature, une équipe de chercheurs poitevins et tchadiens^(*) démontre que des contemporains du célèbre Sahelanthropus ont adopté la bipédie bien avant Orrorin (Kenya, 6 millions d'années), Ardipithecus (Ethiopie, 4,4 millions d'années) ou l'Australopithèque Lucy (3 millions d'années).

A partir du fémur et de deux ulnae (ex-cubitus) découverts à côté du crâne de Toumaï par le paléontologue Michel Brunet, au Tchad en 2001, l'équipe de Franck Guy et Guillaume Daver s'est interrogée sur « la forme de locomotion du Sahelanthropus ». De cela dépendait en effet son appartenance à la famille des hominidés ou à celle des chimpanzés. « La bipédie est l'un des critères qui définit notre lignée », rappelle Guillaume Daver.



L'équipe de chercheurs des universités de Poitiers et N'Djamena a révélé le fruit de ses recherches mercredi dernier à Poitiers.

La mesure du diamètre fémoral de Sahelanthropus a indiqué qu'il était plus grand que le chimpanzé. Pour le reste, la relative mauvaise préservation des os et l'absence des extrémités ont incité les chercheurs à mener une approche plurielle incluant des observations anatomiques, des mesures biométriques, morphométriques, biomécaniques...

Au total, les paléoanthropologues se sont appuyés sur vingt-trois caractères, tant morphologiques que fonctionnels, pour comparer Sahelanthropus avec des spécimens de grands singes fossiles et actuels, ainsi qu'avec des hominidés actuels. Combinés, ces critères attestent de « la bipédie habituelle mais pas exclusive » de Toumaï et de ses contem-

porains. En d'autres termes, ils se déplaçaient bien sur leurs deux jambes même si, dans les arbres, ils pouvaient opter pour la quadrupédie. Ils sont donc « le plus ancien témoignage de bipédie chez l'humain ».

^(*)L'équipe comprend des chercheurs du CNRS, de l'université de Poitiers (laboratoire Paleovprim) et de l'université de N'Djamena (Tchad).

Vingt ans de controverse

A la suite de sa découverte en 2001, à Toros Menalla 266 dans le désert de Djourab (Tchad), de plusieurs vestiges d'individus ayant vécu il y a 7 millions d'années, le paléontologue Michel Brunet a publié le 11 juillet 2002 dans la revue Nature un premier article sur un crâne de Sahelanthropus baptisé Toumaï (« espoir de vie »), présenté comme le plus ancien hominidé connu. D'autres publications ont suivi, dans lesquelles il a affirmé qu'il s'agissait d'un bipède. Mais des scientifiques, parmi lesquels le professeur à

l'université de Poitiers et au Muséum national d'histoire de Paris Roberto Macchiarelli, ont mis en doute la bipédie du supposé plus ancien ancêtre de l'homme, faisant enfler la polémique à l'échelle internationale. La revue Nature a même publié un article s'interrogeant sur l'absence de publication scientifique sur le fémur fossile retrouvé à proximité de Toumaï, d'aucuns sous-entendant que la raison en était que l'os n'appartenait pas à un bipède. L'étude qui vient de sortir vient contrecarrer cette théorie.

« Ce qui m'intéresse, c'est la science »

L'annonce des conclusions de l'étude qui confirme sa thèse sur la bipédie de Toumaï s'est faite sans lui... Le paléontologue poitevin Michel Brunet espère que cela coupera court à une trop longue controverse.

À la tête de la Mission paléoanthropologique franco-tchadienne (MPFT) depuis une trentaine d'années, le paléontologue poitevin Michel Brunet n'était pas présent lors

de la conférence de presse relative à l'étude concluant à la bipédie de Toumaï (lire ci-dessus). Pourquoi ? En guise de réponse, l'équipe de recherche lui a rendu hommage, en omettant (sic) toutefois de préciser que le scientifique n'avait tout simplement pas été invité... « Ce qui m'intéresse, c'est la science, commente Michel Brunet. Les gens qui pensaient que Sahelanthropus tchadensis était quadrupède se sont trompés. Cela met, je l'espère, un terme à la polémique. » Par ailleurs, « je n'ai pas souhaité co-signer



pour pouvoir garder ma liberté de parole. Le jeune paléontologue que je suis, avance-t-il avec humour, a besoin de quiétude et j'aime plutôt l'élégance... L'article confirme ce que j'ai dit et pensé après avoir étudié ces fossiles dans les mu-

sées africains, à Addis-Abeba (Ethiopie), à Nairobi (Kenya), et chez des collègues d'Amérique du Nord, à Berkeley-Université de Californie, et à Harvard. Si je n'ai pas écrit sur le sujet, c'est parce que je croyais qu'on allait trouver d'autres fossiles. Quand j'ai publié sur Toumaï, on avait découvert une faune associée d'une trentaine d'espèces. On en est à une centaine aujourd'hui et bientôt près de cent vingt avec les micro-mammifères actuellement à l'étude. Mais pour ce qui est des squelettes post-crâniens, on n'en a trouvé qu'un seul depuis. »

Les chasseurs se comptent

VITE DIT

INDEMNITÉS

Dégâts agricoles : une facture salée ?



La question de l'indemnisation des dégâts agricoles par le grand gibier (les sangliers) revient avec acuité cette année. Le président de la Fédération de chasse de la Vienne estime que la note pourrait grimper à... 1,5M€ contre 800 000€ en 2021 (le tiers du budget). En cause, la guerre en Ukraine et le prix des céréales qui flambe. Les chasseurs ont fait leurs calculs : 162 communes sont touchées, soit 55% du total dans la Vienne, sachant que 20 cumulent 50% des dégâts. Ceux-ci concernent des prairies (35%), des champs de maïs (33%), de tournesol (12%) et de blé (21%). Sur la saison 2020-2021, les sangliers auraient détruit tout ou partie de 590 hectares. Après la période de chasse sur autorisation préfectorale (1^{er} juillet-14 août), les prélèvements sont autorisés jusqu'au 31 mars 2023 mais uniquement sous la responsabilité du détenteur du droit de chasse.

12 000 en 2021, combien cette année ? A quelques jours de l'ouverture de la chasse, le 11 septembre, la Fédération des chasseurs de la Vienne forme tous les mois de nouveaux adhérents, pas forcément issus du sérail.

■ Arnault Varanne

Ce sont des hommes à 90%, ils ont « entre 30 et 45 ans » et choisissent de passer leur permis de chasse sur le tard. Eux, ce sont les nouveaux (futurs) visages de la chasse version 2022-2023. « On est un peu victime de notre succès, toutes nos formations sont complètes jusqu'à l'automne », confirme Michel Cuau. Le président de la Fédération des chasseurs de la Vienne veut croire à « un effet Covid » et à un changement de regard de ses concitoyens. « A force de parler de nous en mal, peut-être que certains veulent découvrir de l'intérieur notre passion, notre approche de la nature... » En juillet, 88 personnes ont franchi le pas... loin des polémiques sur les réseaux sociaux, parfois entretenues par le président national des chasseurs, Willy Schraen. Toutefois, selon un sondage d'Ipsos réalisé en septembre 2021, 51% Français sont opposés à la pratique, même si 58% estiment qu'elle fait partie du patrimoine culturel français.

Les formations décennales ont démarré
Localement, l'ouverture de la saison aura lieu le dimanche 11 septembre, alors



Pour Michel Cuau, l'attrait actuel pour la chasse est positif.

que la chasse aux sangliers -1^{er} juillet-14 août- a été plutôt calme compte tenu du climat et des dégâts occasionnés aux cultures céréalières (cf. repères). Cette cuvée 2022 s'inscrit comme les précédentes sous le signe de la sécurité. D'autant que les premières formations décennales imposées par la loi chasse de 2019 ont démarré au printemps. Pour rappel, tous les titulaires d'un permis devront s'y plier dans les dix ans à venir. Michel Cuau a donné l'exemple le 6 mai... en distanciel. « La formation se décompose en quatre modules avec trois questions à la fin de chaque cycle. Ça dure environ deux heures. »

Le patron des chasseurs de la Vienne n'envisage pas de formation en présentiel avant 2024, « en regroupant les gens pour plus d'efficacité ». On a déjà vu plus coercitif comme mesure !

« C'est une usine à gaz » Dans le même registre, les chasseurs de la Vienne ne se bousculent pas au portail du nouveau Système d'information sur les armes (SIA), mis en place en 2021. Ils ont jusqu'au 30 juin 2023 pour enregistrer leurs armes. « C'est une usine à gaz, soupire Michel Cuau. Il y a une vraie fracture numérique pour beaucoup de nos adhérents qui ne savent pas

comment ouvrir leur compte, scanner leur pièce d'identité, leur permis de chasse, fournir un justificatif de domicile... » La préfecture est consciente du problème et a organisé une réunion dans le Montmorillonais pour éclairer les chasseurs et ouvrir les comptes. « Cette démarche d'aller vers se renouvellera », confirme Alice Mallick, nouvelle directrice de cabinet du préfet de la Vienne. Une fois par semaine -le jeudi après-midi sur rendez-vous-, le service dédié ouvre ses portes à la préfecture, à Poitiers, et l'accueil s'effectue aussi dans les maisons France Services de Gençay, Pleumartin et Valence-en-Poitou.

URGENCE INSECTES

INTERVENTION RAPIDE et GARANTIE sur toute la Vienne et limitrophe



- 🐝 **Spécialiste destruction de frelons, frelons asiatiques, guêpes & tous insectes (blattes, puces, fourmis, acariens...)**
- 🐝 **Enlèvement d'essaims d'abeilles**
- 🐝 **Intervention grande hauteur jusqu'à 45 mètres**

06 77 44 08 45

www.urgence-insectes.fr

La trompe donne le ré

Sa passion du cheval a mené Jean-Michel Leniaud à la chasse à courre. Historien avant tout, il s'intéresse depuis une vingtaine d'années à l'histoire de cette pratique ancestrale, tout particulièrement à la trompe dont elle est indissociable.

■ Claire Brugier

Reconnaisable entre tous, le « son du cor, le soir, au fond des bois » dépeint par Alfred de Vigny est indissociable de la pratique de la chasse à courre. Ou plus exactement le son de la trompe, dont le cor est une version sophistiquée. Lui développe plusieurs tonalités là où son aïeule ne sonne qu'en ré. Pour autant, « il ne peut y avoir de chasse sans trompe », assène Jean-Michel Leniaud. Veneur au sein de l'équipage du Haut-Poitou et membre de la Fondation pour le rayonnement de la trompe musicale, l'ancien



Crédit : Jean-Pierre Peronnau

Les sonneries à la trompe sont essentielles à la chasse à courre.

directeur de l'École des Chartes est avant tout un historien. « *Amoureux de la nature, du cheval, des paysages du coin et de l'extraordinaire événement que représente la chasse* », il porte un regard érudit sur une pratique ancestrale. « *C'est dans la Vienne, sous le Second Empire, qu'ont eu lieu les premières grandes chasses au cerf* », atteste-t-il. Au fil des siècles, la

simple corne destinée à guider les chiens est devenue trompe. « *C'est le marquis de Dampierre qui, au XVIII^e siècle, a fixé la taille de l'instrument à 4,54m, avec un enroulement sur un tour et demi (ndlr, trois et demi aujourd'hui), et inventé un type de musique invariable, composée d'une première phrase de quatre mesures reproduites deux fois, puis d'une seconde phrase également répétée,*

toujours sur un rythme à 6/8. »

Une sonnerie pour tout

Au XVIII^e siècle, le *Manuel de trompe classique* du Prince de Conti recensait déjà une cinquantaine de ces sonneries. Depuis le répertoire n'a fait que s'étoffer. Les airs sont de trois sortes : certains sont destinés à encourager les chiens, d'autres dits de circonstances rythment les différents moments de la chasse, d'autres encore servent à rendre hommage à une personne ou un équipage. « *Dans la chasse à courre, tout est ritualisé, il y a presque quelque chose de chamanique* », constate l'historien. Départ, appel aux chiens, changement de forêt, gibier repéré dans une mare, halali... Chaque épisode est sonné, tout comme la « curée », la cérémonie qui suit la mise à mort de l'animal, ou encore la messe de la Saint-Hubert. Et, le saviez-vous ? « *La chanson du Bon Roi Dagobert est un air de chasse poitevin, note Jean-Michel Leniaud, car Dagobert chassait en Brenne.* »

LES DATES À RETENIR

- **Cerf** : du 1^{er} octobre au 28 février 2023 (au soir). Tir à balle ou à l'arc obligatoire. Sur l'ensemble du département, sauf précision particulière, le tir s'effectuera à l'approche, à l'affût ou en battue.
- **Chevreuil** : du 11 septembre au 28 février 2023 (au soir). Tir à balle ou tir à l'arc expressément recommandé. Seuls les plombs n°1 ou n°2 sont autorisés à défaut d'utilisation de balles. Sur l'ensemble du département, sauf précision particulière, le tir s'effectuera à l'approche, à l'affût ou en battue.
- **Daim**, mouflon : du 11 septembre au 28 février 2023 (au soir).
- **Sanglier** : du 15 août au 31 mars 2023 (au soir), chasse à l'approche, à l'affût ou en battue uniquement sous la responsabilité du détenteur du droit de chasse ou de son délégataire. Chaque sanglier prélevé devra être muni avant tout transport d'un bracelet fourni par la Fédération départementale des chasseurs dans le cadre du plan de gestion cynégétique approuvé.
- **La chasse au vol** de tous les mammifères et des oiseaux sédentaires est ouverte sans restriction particulière du dimanche 11 septembre au mardi 28 février 2023 sur l'ensemble du département. Pour tous les animaux de chasse à courre : du 15 septembre 2022 au 31 mars 2023 (au soir).

Votre Concessionnaire ISUZU à Poitiers



VÉHICULES EN STOCK DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT

D-MAX

- Capacité de remorquage : 3 500 kg**
- Charge utile jusqu'à 1 130 kg

ISUZU

- Pas d'écotaxe, pas de TVS, TVA récupérable sur Single et Space
- 5 ans de garantie constructeur ou 100 000 km

** La capacité de remorquage indiquée est le poids maximum techniquement remorquable déclaré par le constructeur et homologué en Europe. Cette capacité peut être réduite afin de respecter la Réglementation Nationale dans le pays où le véhicule est utilisé.

SOFIBRIE
AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 03 12 34

La mode n'a pas de prix

À la table d'un café, deux jeunes filles discutent. À côté d'elles, des sacs Zara et H&M. Elles parlent de leurs derniers achats, et de ceux qu'elles envisagent de faire à l'avenir. Sur les réseaux sociaux, d'autres affichent leurs emplettes de la semaine sur Shein ou Bershka. Acheter, jeter, racheter à nouveau pour « être à la mode », se plier aux tendances.

Si l'on en croit Montesquieu, ce n'est pas un phénomène nouveau : dans ses *Lettres persanes*, il écrivait déjà « Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. » (Lettre XCIX) Aujourd'hui,

on appelle ça la surconsommation, la mode jetable, la « fast-fashion ».

Ce n'est pas tant l'idée de changement qui dérange, mais plutôt ce que cela implique. Face à une demande toujours croissante (en quantité, en rapidité et à moindre coût), l'industrie textile a dû renouveler ses méthodes. Par renouveler, on comprend « délocaliser » : pour un t-shirt à 4€, il faut une main-d'œuvre sous-payée et exploitée. Législation du travail oblige en France, les pays d'Asie du Sud-Est offrent une plus grande liberté et sont donc privilégiés : au Bangladesh, un employé gagne 0,32 dollar de l'heure (le plus faible taux horaire du

monde selon l'UNECE) pour une journée de douze heures. Parmi ces ouvriers, 80% sont des femmes -victimes de pratiques abusives selon un rapport d'Human Rights Watch- et 50% sont des enfants issus des bidonvilles de Dacca, privés de leur enfance et d'une éducation. Sans protection sociale, ils sont voués à des conditions de travail horribles, dans des usines délabrées. Inutile de rappeler le massacre de l'effondrement de la Rana Plaza (usine textile à Dacca) qui fit plus de mille morts en 2013...

Oxfam alerte : les conséquences de la fast-fashion ne sont pas qu'humaines, elles sont aussi environnementales. L'industrie textile

rejette 1,2 milliard de tonnes de CO₂ par an, est le troisième secteur le plus consommateur d'eau au monde, et nécessite des matières premières polluantes (polyester, teintures). Être à la mode, mais à quel prix ? Greenpeace a révélé qu'un Français ne portait que 32% de sa garde-robe. Difficile alors de comprendre pourquoi 56 millions de tonnes de vêtements continuent de se produire chaque année, lorsque d'autres options plus éthiques (seconde main, recyclage) sont à portée de main.

UNECE :
Commission économique pour l'Europe des Nations unies.

Théophanie Le Dez

Théophanie Le Dez

CV EXPRESS

Native de Poitiers, je suis aujourd'hui étudiante en lettres-sciences politiques. Ayant fait un stage à la rédaction du 7, je suis plus qu'heureuse d'apporter ma pierre à l'édifice et d'évoluer dans le journalisme. J'espère faire voyager avec moi, notamment lors de mon Erasmus au Canada !

J'AIME : le sport sous toutes ses formes, les documentaires de décryptage, la librairie Mollat à Bordeaux, voyager, la géopolitique.

J'AIME PAS : les opportunistes, faire la cuisine, la pression des examens, les blessures, les climatosceptiques.



- **CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR** de tous produits de fermeture de la maison
- **ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES**
- **MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES**

FABRIX

**MIEUX ISOLER
=
MOINS DÉPENSER**

**SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION
DES MENUISERIES EXTÉRIURES**

Les idées Qui Font Grandir® 86280 - Saint-Benoît - Photo haut gauche : Eugène Pons

FENÊTRES • PORTES • VOLETS • ALU ET PVC



POITIERS

9 rue M. Berthelot
05 49 41 38 76
info86@fabrix.fr
www.fabrix.fr



Ferme géante : la vente fait débat



Photo d'illustration

La vente de la plus grande ferme de la Vienne pose la question de l'aménagement foncier du territoire.

La plus grande ferme de la Vienne est en vente. Elle s'étend sur plus de 2 000 hectares. Plusieurs candidats sont en lice dont une coalition de la Confédération paysanne, favorable à un démantèlement de cette exploitation géante.

■ Romain Mudrak

La plus grande ferme de la Vienne est sur le point de changer de main. Disséminées sur une dizaine de communes au nord et à l'ouest de Poitiers, ses parcelles s'étendent sur une surface totale impressionnante de 2 121 hectares. En vérité, pas moins de douze sociétés possèdent ces ter-

rains, le tout réuni au sein d'une holding où figurent également un groupement d'employeurs avec 11,5 équivalents temps plein, une Cuma pour la mutualisation du matériel agricole, un GIE pour la commercialisation des cultures et des parts dans un méthaniseur. Mise à prix : 10,38M€.

Un seul lot « indissociable »

Plutôt que de passer par un notaire, le propriétaire a fait appel à la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (Safer) Nouvelle-Aquitaine qui a publié le 30 juillet un appel à candidatures. Au moins quatre prétendants se seraient déjà déclarés. De son côté, la Confédération paysanne a bondi en voyant cette annonce.

« L'ensemble est vendu en un seul lot indissociable, c'est tout un modèle d'agriculture industrielle et capitalistique qui pose problème », s'insurge Jacques Pasquier, militant de la Confédération paysanne qui a rencontré récemment les responsables de la Safer de la Vienne. Ses collègues et lui préféreraient un démantèlement de cette exploitation géante. « On pourrait y créer 21 fermes de 100ha ou 105 fermes de 20ha. Ces terres pourraient permettre l'installation de jeunes paysans ou conforter l'activité des fermiers des alentours. »

L'intervention de la Safer et les délais de candidatures très courts en plein été surprennent aussi les représentants de la Confédération paysanne. « En servant d'intermédiaire, la

Safer cautionne ce modèle, empêche l'application des clauses contre l'agrandissement excessif des exploitations », poursuit Jacques Pasquier. Du côté de l'opérateur public foncier, on s'étonne de cette mise en cause (lire ci-dessous). Toujours est-il que le syndicat mise sur le veto du commissaire du gouvernement de la Safer. Huit exploitants de la Confédération paysanne ont également décidé de se porter candidats à la reprise, même s'ils admettent avoir très peu de chances de réunir les fonds. « Cette démarche est politique pour montrer qu'un autre modèle est possible. »

(*) Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt.

Pour la Safer, une « garantie de transparence »



Philippe Tuzet s'étonne de la mise en cause de la Confédération paysanne. « Notre présence dans cette transmission est plutôt une garantie de transparence, assure le directeur de la Safer Nouvelle-Aquitaine. Le vendeur peut nous demander d'évaluer la valeur des biens et se débrouiller seul. En étant mandaté, nous pouvons choisir

le projet le plus pertinent pour le territoire, et même imaginer des combinaisons plus appropriées pour satisfaire tout le monde. » Et cette décision attendue pour le mois d'octobre sera prise en comité technique par « l'ensemble des acteurs du monde agricole ». En 2021, la Safer Nouvelle-Aquitaine a été notifiée de 70 000 ventes d'exploitations agricoles ou

forestières et a fait valoir son pouvoir de préemption sur 400 d'entre elles, évitant ainsi des effets spéculatifs sur le prix des terres. Enfin sur la dimension indissociable de la vente, Philippe Tuzet explique que le propriétaire actuel ne veut rien garder : « C'est une transmission globale, à nous de trouver la meilleure solution pour que rien ne soit perdu. »

LE CHIFFRE

0,11. En pourcentage, il s'agit, selon une étude commandée par Grand Poitiers, de la part de l'aéroport de Poitiers-Biard dans l'économie locale (2% du tourisme). Au début de l'été, la communauté urbaine a révélé le fruit des enquêtes commandées auprès de plusieurs cabinets, sur l'impact économique de la plateforme mais aussi sur son utilisation par les habitants. Seulement 16% de ceux qui ont été interrogés (1 002 personnes) révèlent avoir déjà embarqué dans un avion au départ de Poitiers. Face à ce constat, les élus de Grand Poitiers plaident pour une troisième voie entre fermeture de l'aéroport et développement commercial. Le Département n'a bien évidemment pas la même lecture de la situation et communique sur une forte reprise du trafic cet été. Plus d'informations sur le7.info.

RESTAURATION

Senza Nome : la cagnotte Leetchi en attente

Les ennuis continuent pour Michaël Taylor. Après un été où la fréquentation de son établissement a été « correcte grâce aux touristes », le dirigeant de Senza Nome lutte toujours pour remettre à flot son restaurant, en péril depuis le fameux blackface de la mi-mai (cf. Le 7 n°569) où il a été directement mis en cause. Il a décidé d'engager un ténor du barreau parisien pour défendre ses intérêts - maître Maxime Thiébault-, alors que plusieurs plaintes ont été déposées contre des futurs policiers municipaux en formation qui se sont grimés en noir ce fameux 18 mai, ainsi que contre ceux qui l'ont menacé de mort. Reste que rien n'est simple dans cette affaire. Michaël Taylor a ainsi vu sa cagnotte Leetchi fructifier, au point d'atteindre 4 325€. Une somme qui doit lui permettre de « payer les frais de justice » inhérents aux différentes procédures. Sauf que la plateforme refuse à ce jour de transférer l'argent sur le compte de sa société pour des raisons de sécurité et de réglementation. La plateforme demande au chef d'entreprise les devis et factures d'avocat avec la mention « acquittée ». Des documents dont il ne dispose pas... Les 164 particuliers qui ont mis la main au portefeuille pourraient être remboursés du montant de leur participation. Et le restaurateur aurait encore un peu plus la tête sous l'eau...

Des végétaux valorisés par ultrasons

Un jeune chercheur du laboratoire IC2MP de Poitiers, Prince Nana Amaniampong, travaille actuellement sur les déchets végétaux comme alternative biosourcée aux matériaux issus de l'industrie pétrochimique.

■ Claire Brugier



Prince Nana effectue ses expérimentations à partir de déchets végétaux.

modifie la molécule. »

Techniques de « bio-raffinage »

Le jeune chercheur travaille à partir de copeaux de chêne, de paille mais aussi de cabosses de cacao en provenance du Ghana. « Les végétaux sont riches en sucres. Les arbres en contiennent jusqu'à 75% », assure Prince Nana qui a concentré ses recherches sur les techniques de transformation propres, à basse température. Ses travaux de « bio-raffinage », susceptibles d'avoir des applications aussi bien dans la cosmétique que dans les détergents ou les emballages, ont d'ores et déjà retenu l'attention de l'institut technologique FCBA (forêt, cellulose, bois-construction, ameublement) de Bordeaux, ainsi que d'entreprises comme L'Oréal ou Solvay. Ils ont également valu au jeune chercheur américain, passé par la Nanyang Technological University de Singapour, de décrocher en juin le prix du Jeune Chercheur 2022 de la Société chimique de France, division catalyse.

VITE DIT

INITIATIVE RemplisVert, l'eau en mode solidaire



L'Arena Bistro à Chasseneuil, Le Kiosque de Blossac à Poitiers, Hemon à Châtellerauld, PictaVino à Neuville... Au fil des semaines, de plus en plus de restaurants et autres lieux publics (2 500 à ce jour) apposent sur leur devanture un autocollant au message explicite : « Remplisvert, ici on remplit ta gourde gratuitement pour limiter la consommation de bouteilles en plastique ». Le message est limpide et l'initiative salutaire pour la planète, quand on sait que les déchets plastiques dans les océans représentent trois fois la superficie de la France. Le fameux huitième continent.

L'initiative date de 2019, on la doit à une famille québécoise... avec laquelle Frédéric David a échangé avant de lancer le concept en France. Le fondateur de SuggPro, plus connu sous le nom « On va au resto », dispose d'une appli et de groupes Facebook par villes (plus de 200, 140 000 inscrits) que près d'un million de visiteurs consultent tous les mois, avides de connaître le menu de leur resto favori. C'est sur ce réseau de professionnels -4 000 établissements- que le chef d'entreprise installé à Chasseneuil s'appuie pour promouvoir RemplisVert. « On doit tous faire notre part et RemplisVert permet d'agir concrètement », estime-t-il.

Une fois d'accord, les restaurants partenaires et lieux publics reçoivent donc un autocollant gracieusement confectionné par l'imprimerie maritime lenouvel. Apposé sur la vitrine, il donne le signal aux « assoiffés » de passage qu'ils peuvent faire le plein ici et, au-delà, consommer d'autres boissons, des glaces... « Pharmacies, magasins, maris... Le réseau a vocation à s'étendre. On y est prêts », ajoute Frédéric David.

Plus d'infos sur la page Facebook RemplisVertFrance.

ser les déchets végétaux » grâce... aux ultrasons ! Le principe est (presque) simple : utiliser ces sons de haute fréquence comme catalyseur afin d'irradier les déchets végétaux plongés dans l'eau et ainsi générer des bulles de cavitation. En implosant, ces dernières cassent les liaisons (évidemment invisibles à l'œil nu) entre certaines mo-

lécules pour libérer ce que les chimistes appellent des radicaux hydroxyles et favoriser la formation de nouvelles molécules, soit une autre matière récupérable après évaporation de l'eau. Mais attention, « ce n'est pas parce qu'un matériau est issu de végétaux qu'il est biodégradable ou non toxique, rappelle Prince Nana. Car l'étape de transformation

Formule à volonté - Ouvert 7j/7 Midis & Soirs

Prochaines Soirées **Karaoke**
03 septembre
15 et 29 octobre
12 novembre

A partir de **16,50€**
par personne

Fruits de Mer
Français/Chinois/Japonais
Planchas / grillades
Desserts variés
Soirée Karaoke les week-ends

Suivez nous sur Royal Buffet Chasseneuil

9, Allée du Haut Poitou à Chasseneuil - 05 49 52 71 78
www.royalbuffet.fr

Accoucher à domicile, un choix



Sarah et Vincent ont donné naissance à Isaac dans leur salon, sous le regard de leur sage-femme.

En France, de plus en plus de femmes choisissent d'accoucher à domicile. A l'image de Sarah qui a donné naissance chez elle, en février, avec l'aide d'une sage-femme spécialisée. Si la pratique attire, elle fait encore l'objet de freins importants.

Steve Henot

Elle en était convaincue avant même, dit-elle, « de vouloir un enfant ». Lorsqu'elle a appris qu'elle était enceinte, Sarah savait qu'elle accoucherait à domicile, plutôt qu'à la maternité. C'est ainsi qu'elle a donné naissance à un petit Isaac, en février dernier, dans une piscine installée au milieu du salon. C'est son compagnon, Vincent, qui a eu le privilège d'accueillir bébé le premier. « Une expérience magnifique », sourit le couple. La jeune maman garde le souvenir d'un « cocon », qui lui a permis de surmonter tous les obstacles inhérents à l'accouchement, sans assistance médicale. « Quand les contractions ont commencé, je suis allée marcher dans la rue. J'avais la chance d'être libre, ça aide à réduire la douleur, témoigne la chiropraticienne installée à Poitiers. On voit une étape après l'autre et je m'écoute. A aucun moment, je me suis dit

qu'il me fallait la péridurale. » Isabelle Koenig, la sage-femme qui l'a accompagnée tout au long de sa grossesse, explique : « La mise au monde du bébé est facilitée par la quiétude du lieu, l'intimité, la connaissance et la confiance instaurées. Le respect du processus physiologique permet un accouchement souvent plus rapide, avec moins de complications telles les souffrances fœtales ou les hémorragies... »

De plus en plus de demandes

De 0,15% en 2020, la part d'accouchements à domicile s'élève désormais à un peu plus de 1% sur l'ensemble des naissances en France. « Il y a une émergence des demandes, surtout depuis le Covid », observe Sylvie Guinot, la vice-présidente du Conseil de l'Ordre des sages-femmes de la Vienne, sans pouvoir donner de chiffre précis. « Il s'agit d'une réappropriation du souhait de vivre l'enfantement dans sa toute puissance, note Isabelle Koenig. Les femmes ne souhaitent plus accoucher dans des usines à bébé, avec des protocoles randomisés, où il y a une surenchère de la médicalisation et une augmentation des complications. »

Mais accoucher à domicile n'est pas toujours possible. D'abord, parce qu'il ne faut pas présenter une grossesse à risques, mais aussi parce qu'elles ne sont que 80 sages-femmes spécialisées dans toute la France. Installée en Touraine, Isabelle Koenig exerce

dans un large rayon de 100 à 150 km. Jusque dans la Vienne, où elle est sollicitée une à deux fois par mois. Ne pouvant satisfaire toutes les demandes, elle déplore les tabous qui entravent le développement de sa pratique. « Nous n'avons pas d'assurance et notre Conseil de l'Ordre ne nous soutient pas, énumère-t-elle. On nous traite de sorcières, alors que nous sommes formées, diplômées et soumises à une charte édictée par l'Association nationale des sages-femmes libérales (ANSFL). » En juillet, l'association s'est émue que l'accouchement à domicile soit exclu des négociations menées avec la Caisse nationale d'assurance maladie sur la tarification de la prise en charge globale des grossesses. Sylvie Guinot assure que la position du Conseil de l'Ordre évolue. « Mon point de vue s'adapte aux besoins exprimés par les femmes. A mon sens, il faudrait développer des alternatives telles l'ouverture de plateaux techniques ou les maisons de naissance, dont l'expérimentation a été positive. Les structures hospitalières doivent prendre la mesure de ce changement. Mais il leur faut des moyens. »

N'ayant jamais eu le sentiment d'être freinée dans son choix, Sarah a raconté sur les réseaux son accouchement à domicile pour « dire que c'est possible ». « Bien souvent, on est déprogrammées à avoir le choix et je trouve ça dommage. »



ISOLATION THERMIQUE

Murs, sols, plafonds, combles



CHAUFFAGE

Poêle à granulés, chaudière à granulés
Pompe à chaleur



RÉNOVATION GLOBALE

Avec les aides de l'Etat (MaPrimeRénov', CEE)



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ

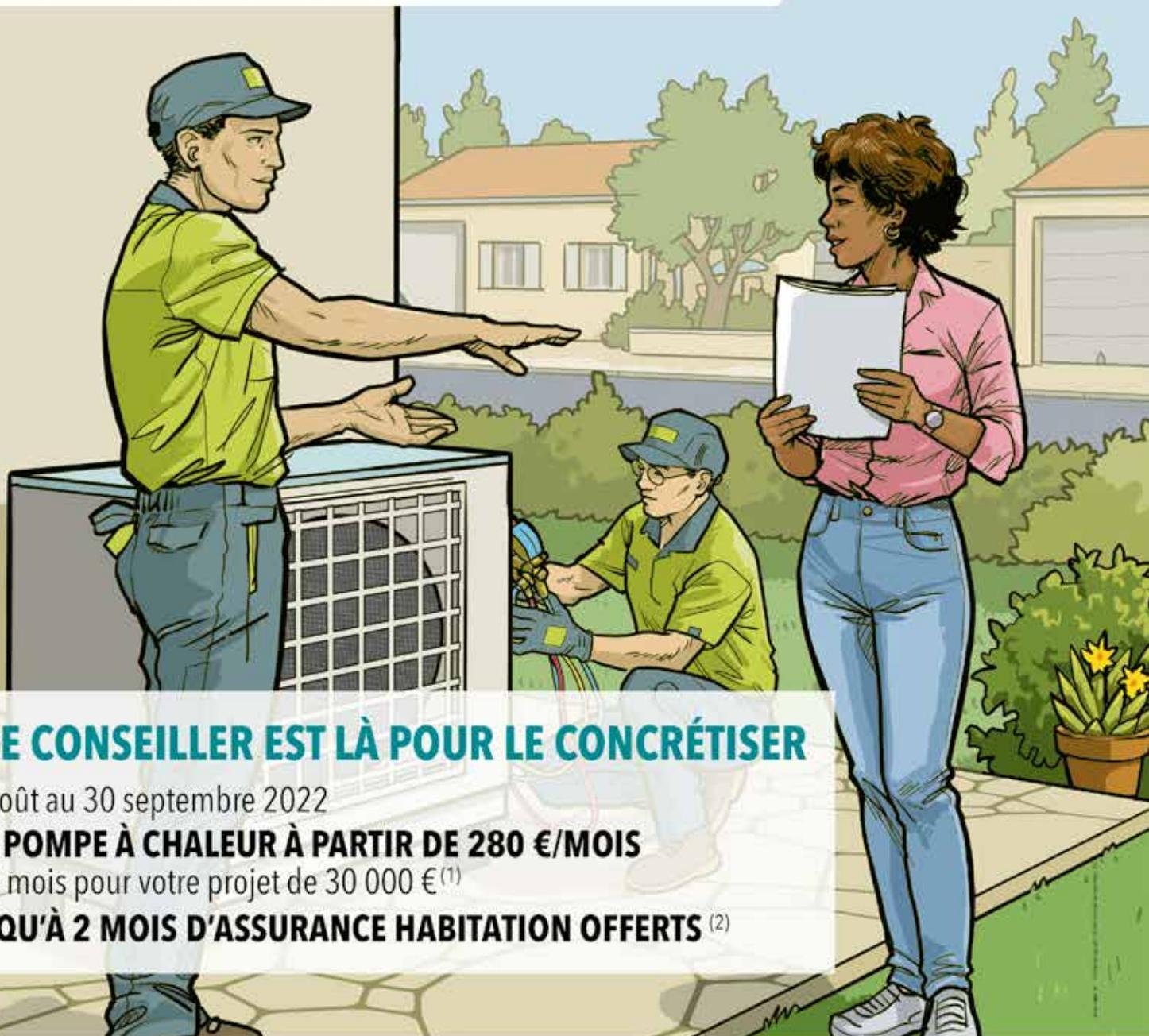
05 49 42 44 44

www.**MAUPIN.FR**



FINANCER ET PROTÉGER

UN PROJET ECO RESPONSABLE ?



VOTRE CONSEILLER EST LÀ POUR LE CONCRÉTISER

Du 22 août au 30 septembre 2022

VOTRE POMPE À CHALEUR À PARTIR DE 280 €/MOIS

Sur 120 mois pour votre projet de 30 000 €⁽¹⁾

ET JUSQU'À 2 MOIS D'ASSURANCE HABITATION OFFERTS ⁽²⁾

120 mensualités de 279,69€. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 2,295% soit un montant total dû de 33 562,80 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. ⁽¹⁾

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque ⁽³⁾

Tous vos avantages clients
fidèles et sociétaires sur

CAavantages[®]
Votre programme de fidélité [-tp.fr](http://tp.fr)

appliquée sur le montant annuel de la façon suivante : le remboursement du ou des mois de cotisation sera effectué dans un délai maximum de 100 jours à compter de la prise d'effet du contrat. 1 mois offert pour les clients non fidèles et 2 mois offerts pour les clients fidèles*. Veuillez vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des dispositions d'assurance. Les contrats d'assurance dommages sont assurés par PREDICA et distribués par votre Caisse Régionale. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours en cas de démarchage à distance. Offres non cumulables avec d'autres offres du CAFP et non éligibles aux salaires revalorisés du CAFP. (3) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez vous auprès de votre Conseiller.

*Cacés au programme de fidélité CA Avantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de sélection de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez vous auprès de votre conseiller ou via le site www.cavantages.fr.

Prêt : CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE (1000 POUYOU Société coopérative à capital variable, agréée au tant qu'établissement de crédit. Siège social : 18 rue Sadolet Allende - CS10 307 - 86008 - Poitiers Cedex 9 - 09 790 097) ICS POISSON Société de courtage d'assurance immatérielle au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. tel. 08 70 722. Financement non contractuel.



Rentrée



Dossier
CONJONCTURE

Une équation à plusieurs inconnues

Si le Covid fait moins parler de lui, cette rentrée est marquée par l'inflation qui touche aussi bien les parents que les enseignants. Dans ce contexte, le niveau des salaires ternit un peu plus encore l'image du métier. Résultat, la pénurie de profs a rarement été aussi forte.

■ Romain Mudrak

Bonne nouvelle ! Le Covid n'est plus la préoccupation principale de cette rentrée. Avec 18 000 cas recensés chaque jour en France, le protocole sanitaire reste à son plus bas niveau. En attendant peut-être un retournement de tendance à l'automne. « En tout cas, nous sommes déjà contents d'avoir eu le protocole avant la rentrée, contrairement à l'année dernière », ironise Cécile Capy-Gilardot, secrétaire départementale du SE-Unsa. Une preuve d'ouverture et de volonté de concertation du nouveau ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye ? A voir.

Reste un autre facteur conjoncturel qui pèse particulièrement sur cette rentrée scolaire : l'inflation. Les prix de nombreux produits de consommation courante et des énergies ont largement augmenté ces dernières semaines. Les fournitures scolaires n'échappent pas au phénomène. De quoi pénaliser les parents (lire en p. 17). « Cette situation renforce aussi le sentiment de déclassement salarial des enseignants, estime Gilles Tabourdeau, représentant du Snuipp-FSU 86. Le point d'indice a été réévalué de manière insuffisante et dans la fonction publique, on ne peut rien négocier. » Certes le ministre a annoncé 2 000€ en début de carrière, « mais que diront les autres qui perçoivent ce salaire au bout de dix ou quinze ans ? », s'interroge Cécile Capy-Gilardot.

Très chers contractuels

Des salaires jugés trop faibles et un certain manque de considération plombent depuis plusieurs années l'attractivité du métier. A tel point que la pénurie de profs est le sujet majeur de cette rentrée, comme nous l'évoquions déjà en juin

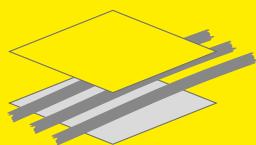
dernier dans nos colonnes (Le 7 n° 567). Dans le premier degré, tous les postes sont pourvus mais près d'une vingtaine sont d'ores et déjà occupés par des remplaçants. « Evidemment ça va poser des problèmes au moment des premiers congés maladie et des départs en formation », prévient Gilles Tabourdeau. La semaine dernière, le ministère a autorisé le recrutement dans l'académie de vingt professeurs des écoles restés sur la liste complémentaire du concours. Reste à savoir si ce sera suffisant pour se passer de contractuels pendant l'année. En revanche, le recours à ces contractuels est déjà acté dans les collèges et lycées. Ils devraient être environ 550 dans les quatre départements de l'académie, selon le rectorat, qui ne doute pas de les trouver. « Il manque des titulaires dans

certaines disciplines, le recrutement est national, le ministère répartit la misère », estime Julien Dupont, responsable second degré au SNES-FSU, qui prédit des classes surchargées et des heures de cours perdues. « On sait que cette rentrée est complexe, on ne le découvre pas maintenant, rétorque la rectrice, Bénédicte Robert. Ce n'est pas un exercice d'improvisation, deux cents personnes sont mobilisées sur le sujet. Depuis janvier, l'ensemble des services concernés du rectorat et des directions départementales travaillent pour que cette rentrée soit la plus réussie possible, avec un professeur dans toutes les classes, dans un contexte de plein emploi et de difficulté d'attractivité du métier d'enseignant. » Les derniers ajustements de la rentrée seront scrutés attentivement.

La rentrée en chiffres

70 120 élèves sont attendus jeudi dans les écoles, collèges et lycées de la Vienne. Si les effectifs sont stables dans le second degré (33 790), ils baissent en primaire (36 330, -620 par rapport à 2021). Le constat est le même au niveau académique qui rassemble 281 990 élèves (146 560 dans le premier degré, -2 250 par rapport à 2021 et 135 430 élèves dans le second degré, stable). L'académie compte environ 23 000 enseignants.

Se former en apprentissage dans le bâtiment



**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

Site de BTP CFA Vienne – 05 49 57 14 66 - www.btpcfa-poitou-charentes.fr





Déjà sur le pont

Les enseignants effectuent leur pré-rentrée mardi et mercredi avant d'accueillir leurs élèves à partir de jeudi. Mais certains ont retrouvé leur classe dès la semaine dernière pour des raisons différentes.

■ Arnault Varanne

Deux ouvriers d'une entreprise de menuiserie changent les fenêtres du couloir d'accès aux classes. A quelques mètres d'eux, des rires d'enfants émanent du centre de loisirs. Emilie Béchet les entend depuis sa classe. Elle s'apprête à effectuer sa dix-neuvième rentrée comme professeure des écoles, la dix-huitième au groupe scolaire Marcel-Ribbe (9 classes, 210 élèves) de Cenon. Si elle a mis les voiles le 7 juillet, l'enseignante a replongé début août dans ses chers cahiers avant de revenir le 22 août pour préparer sa classe. « On met en place des nouveautés pédagogiques et cela nécessite de refaire ses programmations sur l'année, d'imprimer du matériel, de le plastifier... » Idéal dans une école encore en sommeil avant les trois coups prévus jeudi. Avec un peu de stress à la clé ? « Non ! Depuis cinq-six ans, je n'ai plus la boule au ventre. Et comme mon dernier rendez-vous de carrière (inspection, nldr) a eu lieu l'année dernière, je suis plus sereine. » La sérénité est aussi liée au contexte sanitaire, plus apaisé



Pour Emilie Béchet comme pour les enseignantes de Jean-Mermoz, la rentrée anticipée a du sens.

en cette rentrée 2022-2023 où aucun protocole strict ne devrait plomber l'ambiance « C'est évident que voir nos élèves sans masque, ça change beaucoup de choses. » Après presque vingt ans de carrière, Emilie Béchet garde une motivation intacte -« la petite flamme est toujours là »-, avec le souci de « sans cesse se remettre en question » pour coller aux attentes des élèves. Une question affleure cependant : « Est-ce que je ferai encore ce métier dans vingt ans ? » Question d'énergie, de mentalités qui changent aussi. Et en

core la professeure des écoles n'a que 41 ans.

« S'épanouir en apprenant »

A Jean-Mermoz, à Poitiers, Anne Durpaire fête tous les ans son anniversaire « avec [m]es élèves ». Avec deux de ses collègues (Aurore Métais et Ingrid Fourdrignier), la directrice d'école a encadré le dispositif des Vacances apprenantes -entre lundi et vendredi derniers-, après s'être investie pendant plusieurs années dans les stages de réussite. « C'est tellement précieux pour ces enfants qui n'ont pas eu de vacances ! Ça

leur permet d'apprendre en s'épanouissant ou de s'épanouir en apprenant, j'aime bien les deux formules. » La semaine dernière, ils ont été entre dix et vingt à rentrer avant les autres. Pour leur plus grand plaisir dans « l'école du bonheur », label à l'appui. Pas de stylo ni de cahier mais des jeux et du gain (de savoirs), l'air de rien. « Le sourire des enfants me comble, c'est une vraie motivation pour démarrer l'année scolaire, d'autant que le relationnel entre eux et avec nous n'est pas le même », ajoute la directrice. Pour elle comme pour eux, le réveil sera plus doux jeudi matin.

TRANSPORT SCOLAIRE

Pas d'élève sans car

Début juillet, Vitalis et Grand Poitiers prédisaient une rentrée plus que compliquée en matière de transports scolaires, avec environ 500 élèves sans solution. Deux mois plus tard, tout est rentré dans l'ordre.

■ Claire Brugier

Les inquiétudes ont été levées in extremis concernant

le transport scolaire assuré par Vitalis, via ses « affrétés » (les Rapides du Poitou, Transdev, les Transports Martin et Demellier). « Il n'y a plus d'élève sans solution », confirmait en fin de semaine dernière Sylvie Aubert, co-présidente de l'agglo en charge des Mobilités. Faute d'un nombre de conducteurs suffisant, Grand Poitiers et Vitalis avaient annoncé début juillet que 10% des 165 lignes de transport scolaire de l'agglo ne seraient pas assurées à la rentrée. Un tel schéma laissait

environ 500 élèves sans solution de transport. Un mois plus tard, la collectivité estimait à 95 leur nombre, exclusivement des collégiens et lycéens, demeurant sur les communes de Chasseneuil-du-Poitou, Dissay, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Beaumont-Saint-Cyr et Jaunay-Marigny. Durant l'été, les discussions entre Vitalis et ses partenaires (sociétés privées de transport, Région) ont permis d'affiner certains itinéraires, d'en fusionner ou détourner d'autres afin

d'optimiser la desserte sur l'ensemble du territoire. Un temps envisagé, le recours à des plateformes gratuites de mise en relation de parents d'élèves telles que T'amènes mes potes ou Scoléo n'est donc finalement pas nécessaire.

Le détail du réseau actualisé des lignes scolaires est disponible sur vitalis-poitiers.fr (Se déplacer/ Toutes les lignes/Lignes scolaires) ou via Allobus au 05 49 44 66 88.

ALLOCATION DE RENTRÉE SCOLAIRE

Plus de 29 000 enfants concernés dans le département

L'allocation de rentrée scolaire a été versée fin août par la Caisse d'allocations familiales à 17 455 familles de la Vienne pour un montant total de 11 248 835€. 29 474 enfants âgés de 6 à 18 ans sont concernés, soit environ 1 500 de plus que l'année dernière. 48% des bénéficiaires sont des familles monoparentales. Alors que les fournitures scolaires n'échappent pas à la forte inflation qui touche une grande partie des biens de consommation courants (lire en p. 17), l'Etat a annoncé une revalorisation de 4% de l'ARS.

INNOVATION

La Vienne parmi les douze territoires numériques

En cette rentrée, neuf collèges de la Vienne intègrent le dispositif national appelé « territoires numériques éducatifs ». Il s'agit de Pierre-de-Ronsard, Jardin des Plantes à Poitiers, René-Descartes à Châtelleraut, Jules-Verne à Buxerolles, Jean-Rostand à Neuville, Arthur-Rimbaud à Lattillé, Jean-Jaurès à Gençay, Prosper-Mérimée à Saint-Savin et du nouveau collège Joséphine-Baker à Vouneuil-sous-Biard. Ces établissements pilotes ainsi qu'une centaine d'écoles primaires qui leur sont rattachées vont bénéficier d'une enveloppe exceptionnelle de 8,3M€. En termes d'outils, on parle de salles de formation 2.0, de medialab pour créer, diffuser, animer des médias sur tous les supports, de fablabs et de matériels de réalité virtuelle pour découvrir des métiers en immersion. Réseau Canopé s'engage à réaliser un vaste programme de formation des enseignants au sein des établissements et met pour cela à disposition huit formateurs à temps plein. Les sites pilotes seront des terrains d'expérimentation pour les startups de la filière EdTech qui se développe sur Grand Poitiers. L'équipe d'esport des orKs va jouer un rôle essentiel dans la formation des parents.

Ces si chères fournitures



En cette fin d'été, certains commerces n'hésitent pas à casser les prix sur les fournitures scolaires.

L'inflation affecte de nombreux secteurs et celui des fournitures scolaires ne fait pas exception. Avec des hausses de prix entre 4 et 10% selon les produits, cette rentrée est difficile pour les familles les plus modestes.

■ Steve Henot

Quelques jours de la rentrée, cet hypermarché poitevin a décidé de casser les prix. Des remises de 50% -créditées sur la carte du magasin- concernent de nombreux articles du rayon fournitures, encore très fréquenté ces derniers jours. « J'ai vu qu'il y avait beaucoup de promotions, explique Nathalie, venue avec ses trois enfants âgés entre 7 et 9 ans. On est encore dans

des dépenses raisonnables car en primaire l'école prend en charge l'achat de cahiers, d'ardoises... »

D'autres parents, dont les enfants sont au collège ou au lycée, serrent davantage les dents au moment de passer à la caisse. Car le secteur des fournitures scolaires n'a pas échappé à l'inflation. « Stylos, gommes, colles... Les prix ont augmenté de 4 à 10% selon les produits », observe Loïc Brion, le président de l'association des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP), basée à Poitiers. Selon le rapport annuel de l'association familles de France, le ticket a effectivement augmenté de 2,69% (103,34€) en moyenne par rapport à 2021.

« Le porte-monnaie va primer »

A chaque rentrée, la PEEP a

coutume de proposer à ses adhérents des réductions de 30 à 70% sur le catalogue du groupe Majuscule, par le biais d'un lien Internet dédié. Mais cette année, la demande a « explosé » de plus de 40% par rapport à l'an dernier. « C'est un sujet très chaud », convient Loïc Brion. Davantage de familles ont choisi les commandes groupées que proposent les librairies, papeteries et certains établissements scolaires. Des parents ont aussi revu leurs habitudes d'achat pour alléger la note. « Je prends par lots et seulement la marque du magasin », confie Héloïse, dont le cadet s'apprête à rentrer en 4^e. De quoi interpellier l'UFC-Que Choisir, qui attire l'attention sur la présence de substances nocives dans plusieurs fournitures testées. « Dans cette période, c'est le porte-monnaie qui

prime et la qualité des produits passe au second plan, note Frédéric Siuda, membre de l'antenne locale de l'UFC. Heureusement, on peut trouver des marques moins chères que les plus connues et meilleures sur le plan sanitaire. » Sans compter que les dépenses de la rentrée ne s'arrêtent pas aux fournitures. Habillement, transports et cantine scolaire sont aussi à anticiper. « Ça va être à l'ordre du jour des premiers conseils d'administration pour limiter l'augmentation à 2 ou 3 centimes par repas », reconnaît Loïc Brion. Outre l'allocation de rentrée scolaire, une prime de rentrée exceptionnelle de 100€ bénéficiera à près de 11 millions de foyers français le 15 septembre, comme prévu par la loi pour la protection du pouvoir d'achat. Reste à savoir si elle suffira à soulager les plus modestes.

VIE ÉTUDIANTE

Poitiers parmi les villes les moins chères

L'année universitaire pourrait encore être difficile sur le plan financier pour une grande partie des trois millions d'étudiants attendus en cette rentrée. C'est ce qui ressort du 18^e classement des 47 principales villes universitaires réalisé par l'Union nationale des étudiants de France (Unef). Le syndicat y passe en revue tous les postes de dépenses d'un étudiant (frais d'inscription, de restauration, etc.), mais aussi le loyer et les transports. Sans surprise, Poitiers figure parmi les villes où le coût de la vie est le moins élevé (44^e), avec un reste à charge de 855,31€ par mois. C'est près de 475€ de moins qu'à Paris (1^{re}) ! Pour autant, cette donnée est à la hausse, à Poitiers, par rapport à 2021 (+6,66%, soit 0,19 point de plus que la moyenne nationale), mais sans toutefois dépasser l'inflation. Le loyer mensuel moyen a lui aussi augmenté à Poitiers pour s'établir désormais à 366€ (+2,81%). La ville reste néanmoins l'une des plus abordables de France. A l'explosion du coût de la vie pour les étudiants, le gouvernement a répondu par un gel des droits d'inscription et des loyers dans les résidences gérées par les Crous, le maintien du repas à 1€ pour les plus précaires, une revalorisation des APL de 3,5% et une autre des bourses sur critères sociaux de 4%, assortie d'une aide de 100€ pour les boursiers bénéficiaires de l'APL. Insuffisant pour l'Unef qui réclame notamment une revalorisation de 20% des aides au logement et la mise en place d'une allocation d'autonomie pour l'ensemble des étudiants.

Sélectionneur de guitares depuis 1991

Guitares am

42 avenue Jacques Coeur
86000 - POITIERS info@guitare.com 05 49 46 04 08

NOUVEAUX HORAIRES

10h30-19h journée continue du mardi au samedi

74 Formations du Bac+2 au Bac+5

+ d'expérience

CFASCINANT

...tous les diplômes qu'on peut obtenir !

Découvrez toutes nos formations par apprentissage dans l'enseignement supérieur :

Mail : cfa@cfasup-na.fr
Web : http://www.cfasup-na.fr
Tél : 05 49 45 33 86

CFA SUP Qualopi

le cnam ISAE Université de Poitiers

BORDEAUX INP Nouvelle-Aquitaine ENSMA

La certification qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante : ACTIONS DE FORMATION PAR APPRENTISSAGE



L'ornithologie à tout prix

BIEN-ÊTRE

L'école promeut le sport

C'est l'une des nouveautés de la rentrée. La plupart des écoles primaires vont proposer trente minutes d'activité physique quotidienne à leurs élèves, en complément des trois heures hebdomadaires d'EPS obligatoires. Une façon de lutter contre la sédentarité avec des pratiques ludiques. Celles-ci s'appuieront sur « *l'environnement existant de chaque école et ne nécessiteront pas de tenue sportive* », précise le rectorat. Elles pourront se dérouler en classe entre deux séquences d'apprentissage, pendant la récréation ou le temps périscolaire. Cette initiative s'inscrit dans le programme Génération 2024 avant les Jeux olympiques de Paris.

UNIVERSITÉ

Bienvenue les étudiants !

Près de 30 000 étudiants vont aussi faire leur rentrée dans quelques jours. Pour eux, un Welcome desk est à retrouver dans différents lieux (cité universitaire, Crij, maison des étudiants, la Caserne) jusqu'au 20 septembre de 10h à 20h. Une façon d'obtenir toutes les réponses sur la vie étudiante. Besoin de meubles pas chers pour votre appartement ? Un bric-à-brac solidaire est organisé par l'Afev et Valoris Croix-Rouge insertion tous les jeudis de septembre de 10h à 19h, rue Monseigneur-Augouard à Poitiers ainsi que résidence Descartes et, le 6 octobre, sur la Technopole du Futuroscope. En septembre, des petits déjeuners sont régulièrement organisés dans toutes les facultés et même dans les lycées dotés de BTS afin de faire connaissance. Parmi les autres animations, notez la « color run » le 15 septembre à partir de 19h sur le campus, un ciné drive in le 19 à 21h devant la maison des étudiants (MDE), le festival Ultavia du jeu de société au 23 au 25... Tout le programme figure sur bienvenue-aux-etudiants-poitiers.fr.



Depuis tout petit, Martin Corbet aime observer les oiseaux.

A 16 ans, Martin Corbet a décroché son bac avec mention très bien et s'apprête à faire sa rentrée en prépa maths. Un choix raisonné pour le jeune Quincéen qui souhaite s'orienter vers l'ornithologie.

■ Claire Brugier

Entre la physique et la philo, le cœur de Martin Corbet penche plus naturellement vers la seconde. Mais le jeune Quincéen de 16 ans a depuis toujours une passion : l'ornithologie. Alors vendredi, avec un an d'avance sur ses camarades -presque deux puisqu'il est né un 21 décembre-, il fera sa rentrée au lycée Camille-Guérin à Poitiers... en prépa maths. « *La prépa est généraliste, cela va me laisser le temps de réfléchir*, explique-t-il, pragmatique. *Il n'existe pas en*

France d'études spécifiques en ornithologie, et pas vraiment en zoologie. Il y a des masters en protection de la faune sauvage, en éthologie, le concours agro-véto, la formation d'ingénieur agronome... » Martin se laisse deux ans pour affiner son orientation. Prochain objectif : valider sa première année. Le précédent consistait à obtenir son bac scientifique (spécialités physique-chimie, maths et sciences et vie de la terre, avec option maths expertes) avec mention très bien. Note finale : 16,03. « *Je l'ai eu de justesse*, précise-t-il avec humilité. *Je suis content de mon année même si j'aurais pu faire mieux. Mais j'ai un problème de motivation.* » Heureusement compensé par de réelles facilités, décelées dès le CM1, ce qui a valu à l'écopier de passer directement en 6^e.

« *J'appréhende un peu* »
« *Le collège a été difficile au*

début. Au niveau scolaire, ça suivait mais j'ai dû retrouver des amis. » Puis « *j'ai senti la marche à l'entrée au lycée. Avant je ne travaillais pas...* », avoue le jeune bachelier, tiraillé entre ses nombreux centres d'intérêt, les oiseaux évidemment, mais aussi le dessin de bande dessinée -il a été plusieurs fois lauréat du concours scolaire du Festival de la BD d'Angoulême-, le saxophone -il jouait jusqu'à présent dans l'orchestre harmonique du conservatoire de Poitiers-, l'escalade... « *Etre trop curieux m'a un peu gêné pour définir mes choix sur Parcoursup. J'ai songé à faire une école d'art ou encore de dessin d'animation. J'avais retenu des formations transversales, comme sciences et philosophie à la Sorbonne...* » La réponse positive est venue de Camille-Guérin. Martin serait bien parti un peu plus loin « *pour voir autre chose* ».

A défaut, il sera interne. Il ne s'éloignera donc pas vraiment des oiseaux hébergés dans le poulailler et la volière de la maison familiale. « *Il existe une grande variété d'espèces, chacune avec des caractéristiques particulières. J'ai d'abord eu des pigeons paons, vers 8-9 ans. Depuis, il y a eu pas mal d'entrée et de sorties. J'ai aussi eu de petits perroquets, mais ils sont très bruyants. Actuellement, j'ai des perruches de Bourke et des perruches splendides. J'observe leurs comportements, les mutations génétiques liées à la reproduction...* »

A quelques jours de la rentrée, « *j'appréhende un peu*, confie Martin. *Comme j'ai laissé la spécialité physique en première, j'ai repris le programme de terminale avec un prof particulier pendant les vacances. Mais le fait d'avoir une année d'avance fait que j'ai moins peur de me tromper.* »

Le bloc-notes réutilisable et intelligent

CONNECTEZ-VOUS

OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr

Grâce au carnet connecté, prendre et partager des notes n'a jamais été aussi facile. Le plaisir du papier avec l'avantage du numérique.

- Carnet à spirale de 32 pages réutilisables à l'infini
- Livré avec 1 stylo Pilot Frixion et 1 chiffon microfibre
- Existe en 3 formats (A4, A5 ou A6)



La cour prolonge les cours

La cour de l'école Jacques-Brel est la première à Poitiers entièrement végétalisée et « dégenrée ». Cette initiative inspire de nouvelles actions pédagogiques mais s'avère aussi très onéreuse dans sa mise en œuvre.

Romain Mudrak

Les enfants des Trois-Cités ne la reconnaîtront pas. La cour de l'école maternelle Jacques-Brel est métamorphosée. Certes, les graines de pelouse n'ont pas encore germé mais la transformation est incontestable. « Nous avons largement déminéralisé l'espace », explique Charlotte Sauvion, cheffe de projet conception et paysage à la Ville de Poitiers. La surface végétalisée est passée de 37 à 68%. » A gauche, en entrant, cinq carrés potagers attendent d'être cultivés. Plus loin, un chemin mène vers un petit amphithéâtre constitué de blocs de pierre de Migné. En réalité, il s'agit d'un bassin à double fonction : capter les eaux de pluie et permettre aux enfants de s'asseoir en cercle afin de créer une chorale, une pièce de théâtre ou tout simplement jouer puisqu'un toboggan a pris place au centre de cette agora. « Nous avons travaillé avec les enseignants pour connaître leurs envies, leurs contraintes et leurs besoins en termes de pédagogie », souligne Pierre Nenez, adjoint à la Biodiversité, à la Végétalisation et à l'Education à la nature. Des cheminements en



La cour de l'école Jacques-Brel a été entièrement redessinée pendant l'été.

enrobé ont ainsi été dessinés pour que les élèves puissent faire du vélo et un terrain de sport collectif a été aménagé à droite de l'école. « Mais le terrain de foot réservé aux garçons au centre de la cour, c'est terminé », reprend l'élue. Car la municipalité de Poitiers s'est non seulement engagée à végétaliser les cours d'école mais aussi à les « dégenrer » en s'inspirant des principes d'Edith Marujouls, auteure du livre *Faire je(u) égal* (éditions Double ponctuation), qui conseille aussi les élus de Châtelleraut. « L'idée, c'est une meilleure répartition dans la cour grâce à des micro-espaces où les élèves peuvent imaginer et nouer de nou-

velles relations entre eux », précise Charlotte Sauvion.

Ecole dehors

Une cabane, des jeux en bois, une haie comestible ainsi que des arbres fruitiers viendront bientôt compléter le tableau. « C'est vrai que tout n'est pas prêt pour la rentrée, mais il faut savoir être patient avec la nature », relève Myriam Texier. La nouvelle directrice de l'école Jacques-Brel est enthousiaste à l'idée d'investir ces nouveaux espaces. Surtout que l'« école dehors » est devenue très populaire. « Nous allons observer les fruits jusqu'à leur maturité, faire des tartes et des compotes et lancer dans cette cour de nouvelles actions

pédagogiques qu'on n'imagine pas encore. »

Un seul bémol, le prix. Réaménager la seule cour de Jacques-Brel a coûté près de 400 000€. « A cause de cela, on ne pourra pas aller aussi vite qu'on le voudrait », admet Pierre Nenez. Surtout que onze écoles ont bénéficié en parallèle de l'opération Rue des écoles pour sécuriser les accès aux établissements. Seul le projet de Paul-Blet a été budgétisé mais la concertation, plus longue que prévue, a reporté les travaux à 2023. Et ailleurs ? Quelques jardinières et des potagers sont installés au gré des demandes. Une façon de reconnecter les petits urbains avec la nature.

NUMÉRIQUE

Le festival UnderTech remplit ses objectifs



Une vingtaine d'adolescents ont choisi de rogner volontairement leurs vacances avant d'entrer en 1^{re} pour participer, la semaine dernière, au festival UnderTech. Dans les locaux de Cobalt à Poitiers, ils ont abordé des notions de français, d'anglais, de mathématiques et d'histoire en se mettant dans la peau d'un éditeur de jeux vidéo. L'après-midi, ils ont rencontré des professionnels dans des secteurs d'avenir liés à l'environnement ou au numérique, tels que le responsable du recrutement d'OVH, leader français en hébergement Cloud. Une façon de préparer l'avenir. Killian, 16 ans, élève au LP2i, estime que cette formule va l'aider à « préparer sereinement [son] bac de français ». Il apprécie de « travailler entièrement avec des outils numériques et de faire de nouvelles rencontres ». A l'origine de cette première édition, Antonin Gac, professeur d'histoire, et Jacques Marcireau, expert de la finance, ont l'ambition de « multiplier le nombre de participants par dix » l'année prochaine.

Retrouvez toute l'actualité sur **Le7.info**



Des chevelures accessibles à toutes

LE PETIT ATELIER




COIFFURE MIXTE - PROTHESE CAPILLAIRE - BARBIER

374, avenue de Nantes à Poitiers - 09 83 73 03 24

Site internet : <https://app.kiute.com/le-petit-atelier/home>

Hanny MARGU



ELLE L'À DIT...

« Je vois une violence institutionnelle »

Enseignante depuis plus de vingt ans, Hélène Paumier a demandé à se mettre en disponibilité de l'Éducation nationale. Elle quitte donc son poste de professeure de lettres au lycée pilote innovant international (LP2i). « J'ai eu la chance de travailler dans un établissement auquel je suis très attachée, avec une dimension expérimentale et collective très importante. Les relations avec les élèves m'ont toujours portée. » Hélène Paumier ne se place pas dans la vague de démissions d'enseignants qui touche actuellement l'École. Elle a choisi de mener un autre projet personnel. Toutefois, elle porte un regard inquiet sur l'évolution du métier : « Des réformes ont été menées sans moyens supplémentaires et le discours du gouvernement ne correspond pas à la façon dont je vis l'enseignement. Je vois une violence institutionnelle chez mes collègues. »

PROJET

Faciliter l'intelligence collective

Quel est le projet qui a incité Hélène Paumier à se mettre en disponibilité de l'Éducation nationale ? « Je me décris comme facilitatrice en intelligence collective grâce aux outils d'éducation populaire, explique l'élue en charge des Affaires scolaires de Poitiers. Le schéma de team building s'effrite. Depuis la crise du Covid, les gens ont besoin de trouver du sens à leur métier, requestionner leur place dans le collectif, je les aide à apprendre à travailler ensemble. » Pendant près de vingt ans au sein du Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clémi), Hélène Paumier a accompagné des classes dans la création de web radios et animé des ateliers d'écriture. Autant d'expériences qu'elle va désormais mettre au service des entreprises, des collectivités, des associations, et moins des scolaires.

Hélène Paumier : « Les tarifs de cantine ne changeront pas »

Tarifs de cantine, périscolaire, travaux dans les écoles... L'élue aux Affaires scolaires de Poitiers, Hélène Paumier, fait le point sur l'actualité de la rentrée.

■ Romain Mudrak

Vous êtes élue depuis un peu plus de deux ans, quel premier bilan tirez-vous de votre mandat ?

« Je me sens à ma place en termes d'appétence pour la question éducative. Aussi en termes d'échelle. Dans une mairie, on se retrouve en contact direct avec le terrain que ce soit les enseignants, les parents et les services. L'éducation est hyper-transversale, je travaille avec la plupart des élus. La question du bâti scolaire est actuellement compliquée. Les délais et les prix augmentent. Les travaux au sein d'Andersen et de Pagnol-Perrochon ont dû être repensés. Le dispositif Rue des Ecoles se met en place (lire en p. 19). Nous sommes très fiers des résultats en termes d'éducation à la nature. De nombreuses écoles ont répondu à notre appel à projets. Certaines pour un potager, d'autres un poulailler, aussi pour faire classe dehors... Cette pratique se développe. »

Que contient le plan de revalorisation des agents du périscolaire adopté récemment ?

« Je suis ravie de cette démarche de dépréciation menée avec Julie Fontaine et les



Pour Hélène Paumier, la mixité scolaire est une affaire de partenariat.

services. Le plan de revalorisation a été adopté à l'unanimité en comité technique autour de la stagiarisation des responsables d'accueil périscolaire, l'amélioration des conditions de travail par les locaux, les fournitures, des temps de réunions payés, des formations. Il faut 390 personnes pour faire tourner le périscolaire, on n'a pas de marge de manœuvre, il faut faire preuve de souplesse. On travaille sur l'attractivité mais ici, on n'a jamais fermé un accueil périscolaire ou une cantine. »

Les maisons de quartier portent le périscolaire dans trois quartiers de Poitiers. Êtes-vous satisfaite et cette

solution pourrait-elle être élargie à l'ensemble de la ville ?

« Cette solution fonctionne, avec des avantages et des inconvénients. Mais nous ne souhaitons pas déléguer davantage le périscolaire. D'un point de vue éducatif, c'est le seul endroit où nous avons la main. Depuis deux ans, des projets périscolaires très réjouissants sont engagés, nous ne voulons pas tout balayer. »

Le prix de la cantine va-t-il augmenter à la rentrée ?

« Pour l'instant, le choix de la mairie est d'absorber l'augmentation des prix des produits alimentaires. Les tarifs de cantine ne changeront pas à la rentrée. »

On ne veut pas faire peser sur les familles les conséquences de cette crise mais je ne sais pas combien de temps on tiendra. »

L'élue aux Affaires scolaires que vous êtes peut-elle améliorer la mixité scolaire ?

« Toute seule, je ne peux rien ! Une relation partenariale est nécessaire entre l'Éducation nationale, la Ville, les services de l'urbanisme, de la mobilité, les bailleurs sociaux. Nous demandons aussi l'ouverture de classes de toute petite section de maternelle dans les quartiers pour que les enfants acquièrent les codes de l'école. La labellisation en cité éducative va nous aider avec trois enveloppes de 350 000€ ». »

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Une poule toujours plus relevée

Les clubs de National 3 ont retrouvé le chemin de la compétition samedi dernier. Dans une formule à cinq descentes en fin de saison, Poitiers, Chauvigny, Neuville et Châtellerauld affichent des ambitions différentes. Revue d'effectifs.

■ Steve Henot

Poitiers toujours favori

« Contre nous, toutes les équipes jouent un match de coupe. » Après une première saison à la tête du Stade poitevin FC qu'il reconnaît « mitigée » (5^e), Xavier Dudoit a bien compris que son équipe serait, cette année encore, très attendue. Et pour cause, le club prétend de nouveau à l'accession en N2. Il faudra, pour cela, se montrer plus régulier. « Sur la fin de saison, c'est un problème uniquement mental, analyse le coach du SPFC. C'est pourquoi on a changé l'effectif plus qu'on ne l'avait prévu. On a pris des bons joueurs avant tout, mais aussi des profils avec un peu plus de vécu et surtout, davantage de leadership. » Deuxième attaque de sa poule l'an passé, le Stade a perdu cet été son meilleur buteur, Jordan Cuvier (14 buts). « Mais on a gardé Mathis Baude et Christopher Fourmy (plus de 10 buts chacun en 2021-2022, ndlr) », insiste Xavier Dudoit. Le premier a inscrit ses deux premiers buts contre Bayonne (2-0), le



Cette saison encore, objectif montée en N2 pour Xavier Dudoit et Poitiers.

week-end dernier, et permis à son équipe de lancer idéalement sa saison. A confirmer dès dimanche, face à la réserve des Girondins de Bordeaux.

Chauvigny avec appétit

Une septième place en championnat et un 16^e de finale de la Coupe de France face à l'OM... L'US Chauvigny sort d'une saison « relativement pleine », selon son entraîneur, Stéphane Malloyer. « Pourtant, on partait de loin avec un nouvel effectif, un nouveau staff, une nouvelle équipe dirigeante... » L'envie de « surfer sur la dynamique » est là et amène le club à viser un Top 5 cette saison. « On espère jouer les trouble-fête, assume le coach. On passe de 20 à 23 joueurs, avec des profils plus matures. » Le staff s'est également enrichi d'un nouvel adjoint, d'un préparateur physique et d'une ostéopathe. « J'avais le

désir de m'entourer de gens sur lesquels je peux m'appuyer, avec lesquels on peut aussi se dire les choses, pour faire s'exprimer tout notre potentiel. » Encore en rodage, son équipe a obtenu le nul contre Neuville (1-1), dans le premier derby de la Vienne.

Neuville veut « perdurer »

Comme Chauvigny, Neuville a le sentiment d'avoir réalisé l'an passé « la saison qu'il fallait (8^e) » dixit son directeur sportif, Julien Padellec. La formation du Haut-Poitou a assuré son maintien sans trembler, ce qui sera à nouveau l'objectif de l'exercice. « Cinq descentes, c'est beaucoup, se méfie Julien Padellec. Il faut au moins être 9^e. On veut perdurer à ce niveau. » La confiance a logiquement été renouvelée au staff et au coach, Badr El Brahmi. Renforcé à l'intersaison, le groupe de

joueurs devrait apporter plus de garanties. « L'année dernière, on avait souvent deux à trois joueurs qui descendaient en réserve, se souvient le directeur sportif. Là, je pense qu'on va gagner en qualité et en profondeur. Les 22 joueurs se valent, ce qui va amener une concurrence saine dans l'effectif. » Il n'en faudra pas moins pour exister dans un championnat pressenti « plus compliqué, plus dense et plus intense » que l'an passé.

Châtellerauld en mode survie

Nouvelle page blanche à Châtellerauld. Encore largement remanié cet été, l'effectif du SOC avance masqué. Le club est-il encore voué à jouer le maintien en N3, après y avoir sauvé sa place lors de l'avant-dernière journée la saison passée ? « L'ambition se définira au fil des matchs, répond Abdes Tahir. Il faudra toujours donner le meilleur, être conscient qu'agir tout de suite est indispensable. » Entre les lignes l'entraîneur n'entend pas attendre novembre pour glaner une première victoire, comme l'an dernier. Son équipe a démarré le championnat par un bon nul contre Libourne (0-0), affichant de nets progrès depuis la préparation estivale. Lège-Cap-Ferret, un autre gros, l'attend ce samedi. « J'ai un groupe plutôt travailleur, réceptif, déjà dans un stade de passage intéressant, se réjouit le coach. Cette équipe a besoin de construire son histoire, mais ça passera forcément par des résultats. »

BASKET

Le PB86 s'impose contre Les Sables

Pour son premier match de pré-saison, le Poitiers Basket 86 s'est offert la victoire, samedi dernier, face aux Sables-d'Olonne (80-71). Dans la salle omnisports de Châtellerauld, les hommes d'Andy Thornton-Jones ont livré une partie intéressante, à commencer par une première mi-temps pleine de promesses (43-30). En dépit d'un passage à vide dans le troisième quart-temps au cours duquel les visiteurs sont revenus à un point (57-56), le collectif poitevin a affiché quelques garanties et montré que l'intégration des nouveaux arrivants -Durand et Jeanne- était en bonne voie. A confirmer dès samedi à l'occasion d'un déplacement amical à Tours, un autre adversaire de N1M. Le championnat reprendra le 26 septembre.

CYCLISME

Stefan Küng vainqueur du TPC

Le Tour Poitou-Charentes s'est achevé vendredi par la traditionnelle arrivée à Poitiers. Si la dernière étape a été remportée par Lorenzo Manzini (TotalEnergies), c'est Stefan Küng (Groupama-FDJ) qui sort vainqueur de cette 36^e édition. Le Suisse, qui a pris la tête du classement général après avoir remporté le contre-la-montre de la veille, a su résister aux multiples attaques survenues dans les derniers kilomètres. Victorieux des trois premières étapes, Marc Sarreau (AG2R Citroën) a fait forte impression et notamment permis à son équipe de glaner la 500^e victoire de son histoire. A noter aussi la belle 9^e place finale du local de l'étape, Valentin Ferron (TotalEnergies).

Deux podiums pour la FDJ-Suez-Futuroscope

Belle semaine pour la formation cycliste basée dans la Vienne. Jeudi, elle a obtenu un premier podium grâce à Marie Le Net, arrivée 3^e du Kreiz Breizh devant Gladys Verhulst, qui doit rejoindre l'équipe la saison prochaine. Grace Brown a récidivé samedi en accrochant la 3^e place de la Classic Lorient Agglomération, la course élite féminine des 4 Jours CIC de Plouay. Performante et régulière depuis son arrivée au sein de la FDJ-Suez-Futuroscope, l'Australienne a prolongé son contrat jusqu'en 2024.

HANDBALL

Le GPH86 à la table des champions

Le Trophée des champions, qui oppose Paris à Nantes, se joue samedi à l'Arena Futuroscope. En lever de rideau, le Grand Poitiers Handball 86 lancera sa saison en N1M.

■ Steve Henot

Nouvelle soirée à guichets fermés, samedi, à l'Arena Futuroscope. Avant de recevoir les Bleus champions olympiques de handball, le 13 octobre, la salle accueille à 20h

le 11^e Trophée des champions opposant le PSG, champion de France, au HBC Nantes, vainqueur de la Coupe de la Ligue. « L'affiche exceptionnelle (...) méritait une salle de nouvelle génération, en phase avec le niveau de performance des deux clubs », avait justifié Bruno Martini, le président de la LNH lors de l'annonce. Le match est diffusé sur la chaîne BeIN Sports. Pour le public, c'est l'opportunité d'admirer au plus près des internationaux rompus aux joutes de l'élite. Avantage à l'armada parisienne qui l'a emporté le

week-end dernier en finale de l'Eurotournoi (30-29) et qui reste sur trois succès contre les Nantais, en championnat et en Coupe de France la saison dernière. Les deux équipes compteront quelques absents, le « H » sera notamment privé de Théo Monar, jeune pivot passé par le Pôle espoirs de Poitiers, comme son prédécesseur Nicolas Tournat, qui évolue désormais en Pologne, au KS Kielce. En lever de rideau, à 17h, les spectateurs assisteront au coup d'envoi de la saison de N1M, avec le premier match

du Grand Poitiers Handball 86, contre Mainvilliers. Au sortir d'une saison difficile en N1 Elite, conclue par une descente, les Griffons entament un nouveau cycle sous la coupe de Benoît Juin, lequel a succédé à Christian Latulippe cet été. Consolidé à l'intersaison, l'effectif de Grand Poitiers compte sur cette ouverture de gala pour lancer une nouvelle dynamique de résultats, avec enthousiasme. Le reste de la saison, le club se partagera à nouveau entre la salle Jean-Pierre-Garnier, à Saint-Eloi, et le gymnase du Bois-d'Amour.

Un premier album tel qu'elle

Le premier album de Marghe, est sorti dans les bacs le 26 août. La jeune Poitevine gagnante de The Voice 2021 y a mis tout ce qu'elle est.

■ Claire Brugier

Au bout du fil, la voix est enjouée et énergique, les mots sortent en cascade, toujours avec la même spontanéité. Un peu plus d'un an après sa victoire à The Voice, le 15 mai 2021, Marghe vient de sortir son premier album, *Alefa*. Un mot choisi. En malgache, il est une injonction à aller de l'avant. « *Aujourd'hui, j'ai le sentiment d'évoluer et de casser ma coquille, confie avec enthousiasme la jeune Poitevine de 23 ans. Je me sens comme un oiseau qui commence à prendre son envol. Avant, je m'autocensurais par peur du regard des autres. Avec The Voice les gens ont découvert ma voix ; avec cet album ils vont découvrir mon univers, toute ma personnalité. J'y ai mis une partie de mon âme.* »

Au contact de Jim Bauer, autre finaliste de l'édition 2021 et co-auteur de l'album, la chanteuse a laissé libre cours à ce qu'elle est. « *Durant toute mon enfance, j'ai baigné dans les vocalises ethniques et dans les rythmiques de la musique malgache. J'ai voulu les mettre en avant en les mélangeant à une pop moderne. Cet album,*



Marghe a sorti son premier album le 26 août.

c'est une présentation de qui je suis, de mon parcours, avec une chanson réinterprétée en malgache en hommage à ma tante (ndlr, Mampamangy, de L. Saphira). »

Deux titres, *Nouvelle Vie* et *Au Bout du monde*, ont déjà été diffusés. Dix autres sont à découvrir. « *Dans Maan, je révèle un aspect plus engagé de ma personnalité, plus féministe, détaille Marghe. Forget everything, je l'ai écrite quand j'avais 18 ans, puis nous l'avons co-arrangée avec David (ndlr, le pianiste David Henry), elle renferme donc un peu de son univers...* » Quant à Hyper, « *j'ai laissé Jim l'écrire pour moi. La chanson exprime tout, elle reflète mon côté hypersensible. Pour l'anecdote, c'est la deuxième prise de voix qui a été*

gardée dans l'album. »

« **Ce que je préfère, c'est la scène** »

Marghe ne s'interdit aucun style musical. « *J'ai voulu casser ce truc qui m'enfermait dans des chansons à émotion, lance la chanteuse. J'aime la musique dans sa globalité. Je veux que lorsqu'ils écoutent l'album, les gens voyagent d'un style à l'autre, que mes chansons puissent vivre dans leur quotidien.* » Pour la jeune artiste, rien de plus émouvant que de voir sa mère fredonner ou danser ses chansons. La musique ne vaut que si elle est partagée. Alors certes, « *ces derniers mois, j'ai eu l'opportunité d'être en studio, d'expérimenter les sonorités par ordinateur...* sourit Marghe. *Mais ce que je*

préfère, c'est la scène, j'aime tellement le contact humain avec le public ! »

Lors du dernier concert de son road trip estival, l'ambassadeur de Madagascar l'a gratifiée de sa présence. Retourner dans son île natale ? Un jour assurément. « *Je suis en contact avec différentes associations là-bas, ma génération est en train de se construire... Mais j'ai envie d'y aller quand je serai prête. Plus généralement, je veux faire les choses petit à petit, lâche Marghe avec sagesse. Il faudra du temps pour qu'on apprenne à me connaître. Et si je mérite d'être sur ce chemin, alors les opportunités se représenteront.* »

Concert de Marghe, avec MaDa, le 17 septembre, à 16h30, passage des Cordeliers, à Poitiers (Saint-Benoît Swing).

FESTIVAL

La magie opère toujours à Vouneuil

Le festival international de magie de Vouneuil-sous-Biard est de retour ce week-end, avec un joli programme. Le gala du samedi soir affiche déjà complet.

■ Steve Henot

La première édition, il y a un an, avait conquis habitants et artistes. C'est donc sans grande surprise que le Magistral s'apprête à faire son retour, ce week-end, à Vouneuil-sous-Biard. Toujours sous la direction artistique de Maurice Doua, le

festival international de magie renforce sa proposition. « *Que des spectacles de qualité* », prévient le magicien poitevin.

Le samedi, à partir de 11h, des animations gratuites seront régulièrement proposées aux familles, au théâtre de verdure, avec buvette et restauration sur place. A 16h30, rendez-vous à la Maison du temps libre pour *Le Secret de la Lanterne magique*, un spectacle jeune public dès 3 ans écrit et interprété par Benoit Rosemont (payant, sur réservation). Le soir, à 20h30, place au gala international de magie, en présence d'artistes de renom :

Bertrand Lotth, Nestor Hato, Herbay Montana, Benoit Rosemont, Jonathan Barragan, Bernard Bilis et Stellina Kenjys, « *qui a créé un numéro 100% inédit pour le Magistral* », précise Maurice Doua. La soirée affiche complet depuis... début juillet.

Dimanche, au grand méchoui organisé par la société de chasse et animé par des magiciens du Collège des artistes magiciens du Poitou, sur le parvis de la salle R2B, suivra à 16h le spectacle familial Le club des magiciens, avec Loïc Piet et Jean Siffermann. Après quoi une association pourrait

bientôt voir le jour pour prendre le relais de l'Assemblée des fêtes de Vouneuil-sous-Biard, qui organise à nouveau le Magistral. « *Avec les autres animations, ça fait un gros boulot* », confie Evelyne Robin, la présidente. Maurice Doua, lui, a déjà en tête les contours d'une éventuelle 3^e édition et n'exclut pas de doubler la programmation pour ne pas faire de déçus. « *Notre but est que l'événement prenne de l'ampleur, sans griller les étapes* », assure pour sa part Pascal Gérardin, le nouvel adjoint à la Culture.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 31 août**, La monoplace Simca Julien JH1. Une restauration d'exception, au Grand Atelier, à Châtelleraul.

• **Jusqu'au 3 septembre**, Ultras : 40 ans de fanzines dans le mouvement supporters, à la Fanzinothèque, au Confort moderne.

• **Du 3 au 18 septembre**, le week-end, Cuvée des arts (16 artistes exposent), à l'abbaye de Valence-en-Poitou.

• **Jusqu'au 18 septembre**, Guerilla Girls : femmes en action, au musée Sainte-Croix, à Poitiers. Présentation le 4 septembre à 15h.

• **Jusqu'au 25 septembre**, Les camps dans la Vienne : l'internement des civiles (1939-1945), à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

• **Jusqu'au 30 septembre**, de 12h à 18h, ouverture au public du château de Montreuil-Bonnin (visite guidée 6,50€ à partir de 8 ans).

• **Jusqu'au 6 novembre**, En verre elles, au Musée du vitrail, à Curzay-sur-Vonne.

ÉVÉNEMENTS

• **Le 30 août**, à 15h, visite théâtralisée de l'Abbaye de Saint-Savin.

• **Le 31 août**, Aimé Octobre l'audacieux, visite contée au Musée d'art et d'histoire de Montmorillon.

• **Le 31 août**, à 22h, escape game Larcin à Saint-Savin. Réservation obligatoire sur abbaye-saint-savin.fr.

• **Le 2 septembre**, à 20h, présentation de saison à La Margelle, à Civray.

THÉÂTRE

• **Le 31 août**, à 20h30, *Chez Pépé*, à Préchareux à Vouneuil-sous-Biard.



CINÉMA

• **Le 30 août**, à 14h, *Mia et le Migou* (à partir de 6 ans), au cinéma Le Dietrich, à Poitiers.

Golfonaut monte en puissance



Rémi Vanbaelinghem prépare une nouvelle version de Golfonaut, elle sortira dans quelques semaines.

Rémi Vanbaelinghem prépare une deuxième version de Golfonaut, son appli dédiée aux golfeurs équipés d'une Apple Watch. L'ingénieur prévoit une levée de fonds en fin d'année 2022.

■ Arnault Varanne

Depuis ses études à l'Institut national des sciences appliquées de Toulouse, Rémi Vanbaelinghem est un fondu de golf. Alors lorsque l'ancien ingénieur d'Alcatel-Lucent est venu s'implanter dans la Vienne, en 2013, il a évidemment débarqué avec ses clubs. Et après sept ans chez e-Qual, le Dunkerquois d'origine a choisi de réunir sa passion et son métier. « Avant de lancer Golfonaut, j'avais déjà créé une petite appli sur iPhone qui s'appelait Easy group et permettait de créer des groupes de contacts. WhatsApp n'existait pas encore et elle avait été té-

léchargée 300 000 fois ! » Avec Golfonaut, les chiffres sont pour l'instant plus modestes (5 000 téléchargements) mais le fondateur de la SAS éponyme compte bien monter en puissance.

60 millions de pratiquants

« Au golf, on a besoin de connaître la distance qui nous sépare du green, quel que soit notre niveau. Savoir si le drapeau est à 50 ou 150m est impossible à l'œil nu et c'est pourtant indispensable pour choisir les bons clubs... » Les possesseurs d'une Apple Watch peuvent désormais accéder à la fonction grâce à Golfonaut, mais aussi sauvegarder leur carte de score... Si l'appli est jusqu'alors « minimaliste », Rémi Vanbaelinghem prépare une mise à jour à la rentrée, où « les émotions » sont davantage prises en compte au-delà des performances pures. Près de 150 golfeurs consentent déjà à payer 1,99€ par mois pour la « v1 ». Combien seront-ils demain alors que la France compte 700 000 licenciés et la planète 60 millions

de pratiquants ?

Bientôt une levée de fonds

Le dirigeant de Golfonaut regarde ces chiffres avec gourmandise et se montre résolument ambitieux, avec l'idée que l'appli - déjà disponible en français et en anglais - soit à terme compatible sur tous les équipements. « J'estime que 3 millions de golfeurs sont déjà équipés d'une Apple Watch, ils seront demain 10 millions. » Le nerf de la guerre étant financier, le chef d'entreprise va lancer une levée de fonds d'ici la fin de l'année 2022 pour accélérer son développement. Il mise sur « trois salariés en 2023 » et « une douzaine de personnes d'ici 2025 ». Le 5 juillet dernier, il a pu se « confronter » aux exigences d'investisseurs sollicités par la Technopole Grand Poitiers dans le cadre d'une journée à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, à Paris. Deux autres startups l'accompagnaient ce jour-là : Navwei (cf. Le 7 n°558) et Technica Naturalis. Avec l'innovation... et Poitiers comme points communs.

ROC • ECLERC
C'est clair, c'est Roc Eclerc !

**OPÉRATION
MONUMENTS**

DU 18 AOÛT
AU 7 NOVEMBRE 2022

-20%

sur tous nos monuments *

CHÂTELLERAULT

5 rue de Jussieu
05 49 90 39 90

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau
05 49 46 26 07

2 rue du Souvenir
05 49 55 13 12



roc-eclerc.fr

Pompes Funèbres • Marbrerie

(*) Pour l'achat d'un monument neuf - Hors pose, semelle et gravure. Voir conditions de l'offre en agence. Photo non contractuelle - © SOTTILE FUNÉRAIRE. GROUPE ROC ECLERC - RCS Paris 481 448 249.

L'air le transporte



Stanislas Rodier a participé au Tour aérien des jeunes pilotes en juillet.

A 22 ans, Stanislas Rodier rêve depuis tout petit de devenir pilote de chasse. En attendant, l'élève-ingénieur de l'Isae-Ensm a profité de l'été pour participer au Tour aérien des jeunes pilotes.

■ Arnault Varanne

Il a volé pour la première fois à 12 mois. Et vingt-deux ans plus tard, Stanislas Rodier ne touche toujours pas terre lorsque les sujets aéronautiques viennent sur la table. Aux Ailes châteleraudaïses, l'étudiant de l'Isae-Ensm est comme chez lui. Son Colibiri acheté une bouchée de pain dort

dans l'un des hangars du club local, pas très loin du P300 que ses camarades de l'école d'ingénieurs de Chasseneuil peaufinent. « L'avion, c'est un rêve d'enfant, reconnaît-il le sourire aux lèvres. Mon père est pilote privé, mon grand-père a fondé une société en Afrique et s'est beaucoup déplacé en avion... Je crois que tous mes proches ont leur brevet de pilote ! » Lui a été « lâché » seul dans le ciel après 6h30 de vol, « un moment inoubliable ». « Quelques années plus tard, je suis toujours aussi heureux de voler. Au coucher du soleil, par exemple, c'est une sensation magique ! » Après sa classe prépa en Normandie, le natif d'Argentan a donc intégré l'Ensm à la rentrée

2021, avec une idée derrière la tête : devenir pilote de chasse. « J'ai raté le concours à quatre places près sur 1 200 mais je tenterai celui des élèves-officiers de l'armée de l'Air en novembre-décembre ! Revenir dans le civil après une carrière militaire me convient bien aussi. A l'Ensm, on est entre passionnés et on a plein de projets. » Au farniente estival, Stanislas Rodier a préféré le tumulte du Tour aérien des jeunes pilotes, aux côtés d'une quarantaine d'autres passionnés. Sa candidature a été retenue parmi un millier d'autres. Du 16 au 31 juillet, de Chambéry à Tarbes, en passant par Etain, Rennes, Niort, Libourne et Cazaux, le Normand a beaucoup volé, mais s'est

surtout dopé aux rencontres. « On est davantage dans l'esprit d'une université d'été que d'une compétition. » Stanislas Rodier a engrangé trente-six nouvelles heures de vol en moins de quinze jours et s'apprête à rempiler à l'école d'ingénieurs aéronautique avec des souvenirs plein la tête. Et des projets à revendre, dont celui de la décarbonation de l'aviation. « Je roule déjà en moto électrique et je me vois tout à fait voler en avion électrique ou à hydrogène. Beaucoup d'entreprises poussent dans ce sens et ça peut aller très vite. Il faut aller vers le développement des énergies alternatives dans le transport aérien. » Parole de futur pilote professionnel.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Le ciel de vos amours s'assombrit. Cuisinez davantage et mangez sain. Dans le travail, vous devez batailler ferme pour faire valoir vos idées et vos projets.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre délicatesse est appréciée par votre partenaire. Vous êtes en manque d'énergie. Côté professionnel, vous avez le vent en poupe.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les cœurs et les sentiments s'embrasent. Joie de vivre et confiance au programme. Vos chances de progresser professionnellement sont immenses.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Le ciel renforce votre sensualité. De grandes satisfactions personnelles à prévoir. Professionnellement, vous êtes rempli de belles ambitions et de grands projets.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les échanges avec l'être aimé sont plus sereins. Capitalisez sur vos ressources pour plus tard. Vous négociez habilement vos intérêts dans votre vie professionnelle.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Ciel bleu sur votre vie sentimentale. Votre énergie est renforcée. Côté travail, les bonnes ondes sont de retour, pensez-y.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Continuer à deux sur le même chemin n'est pas chose aisée. Sachez gérer vos angoisses. Dans le travail, un peu d'audace ne fait pas de mal.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les tendres projets sont à l'honneur. Regain de dynamisme. Vous êtes optimiste et vous entraînez votre équipe dans de nouveaux projets.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Tout va bien du côté des amours. Vous êtes performant et endurant. Votre travail remporte les suffrages.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous savez que vous êtes irrésistible. Vous avez du mal à décrocher de votre rythme effréné. Vous évoluez dans votre activité et le travail ne vous fait pas peur.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Un vent de passion se lève. Énergie mentale en forte hausse. Au travail, vous pensez être sur la sellette, mais les bonnes surprises arrivent et changent tout.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Amour et complicité règnent dans votre quotidien. Souriez à la vie. Dans le travail, vous disposez de quelques jours pour examiner vos stratégies.



Quels animaux ont une vision à 360° ?

1. Les lapins 2. Les chats 3. Les oiseaux

Les lapins ont une vision binoculaire de presque 360°, avec tout de même un angle mort car leurs yeux sont positionnés latéralement et non frontalement. Ce sont des proies : cette vision leur permet de détecter des mouvements, surtout à grande distance !

CURIeux!

Pour en savoir plus : <https://vu.fr/BLMf>.

Le crédit gratuit

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le crédit gratuit.

Un crédit est dit « gratuit » lorsqu'un commerçant propose au consommateur de payer son achat en plusieurs fois et sans aucun frais. En fait, il avance la somme nécessaire à l'achat envisagé, mais sans faire payer les intérêts sur la somme avancée à l'acheteur.

Il n'existe pas de crédit réellement gratuit et les intérêts de ce crédit sont donc soit payés par le commerçant, soit par l'établissement financier procurant l'offre de financement. Toute publicité pour un crédit gratuit doit obligatoirement mentionner qui prend en charge le coût du crédit.

C'est donc un coût supplémentaire pour le commerçant qui réduit sa marge sur le prix de vente, mais lui permet de vendre tout

de suite. Pour le consommateur, cette pratique a pour avantage de l'inciter à acheter immédiatement, sans reporter son achat au moment où il disposera de la somme nécessaire.

Lorsque la durée du crédit gratuit est inférieure ou égale à trois mois, il n'est pas soumis aux dispositions du code de la consommation protégeant l'emprunteur. Un paiement « trois fois sans frais » n'est pas un crédit à la consommation : c'est une facilité de paiement.

En revanche, un crédit gratuit, dont la durée est supérieure à trois mois, est soumis à la réglementation applicable aux crédits à la consommation. Le commerçant, ou l'établissement financier, doit remettre à l'emprunteur une fiche d'information précontractuelle, qui décrit les caractéristiques du crédit proposé, permettant au consommateur de comparer cette offre avec d'autres propositions de crédit.



IMAGE EN POCHE



@xralf



Instagram



« La fin d'une journée brûlante dans le Sud-Vienne, le soleil se liquéfie dans le paysage pour notre plus grand plaisir. Une invitation à contempler... »

Catherine Jacquesson

Suivez les Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et partagez vos photos sur Instagram avec le hashtag #igers_poitiers. Chaque semaine, des sélections récompenseront les plus belles d'entre elles.

Mets et vins : accordez-les

- Conseiller en œnologie et président d'un club d'initiation, Fabrice Gravelle a exercé le métier de caviste indépendant pendant quinze ans. Il vous propose une nouvelle rubrique autour des accords mets-vins.



Déclinaison de mini-tartares huîtres et moules

Ingrédients

4 huîtres charnues, une belle poignée de moules pochées, une échalote hachée, une ou deux pelures de poivron rouge, 4 feuilles de laurier, un sachet d'agar-agar, un demi-verre de blanc sec, une cuillère à soupe d'huile d'olive, 3 feuilles de basilic, un citron bio, du poivre blanc. 6 verrines (style verres à Mescal).

Recette

Ouvrir les huîtres. Avec une paire de ciseaux, découpez-les en mini-lanières. Récupérez le jus des huîtres dans un bol. Filtrez dans une passoire pour éviter les petits fragments d'écaille. Mettre ce jus dans une casserole avec le vin blanc, un verre d'eau et les feuilles de laurier. Faites bouillir ce mélange avec le sachet d'agar-agar 2 minutes. Laissez tiédir 10 minutes. Mettez au fond des verrines les lanières d'huître puis les moules, les épluchures de poivrons, l'échalote hachée et les feuilles de basilic découpées en trois. Versez le liquide dans les verrines. Mettez au réfrigérateur une heure pour gélifier vos tartares. Renversez sur une belle assiette à fond clair vos verrines en décalé. Décoration : rondelle de citron, feuille de vigne, basilic, ciboulette... Virgule huile d'olive ou de vinaigre balsamique selon votre inspiration. Vous avez la possibilité de faire des verrines avec du saumon, des crevettes, des coques...

L'accord parfait

Un vin blanc issu de cépage chardonnay ou un champagne brut (nature ou non-dosé). Le chardonnay va s'accorder parfaitement avec ces tartares aux fruits de mer. Il comprend des notes grillées de bois, des arômes de fleurs blanches, une corpulence surprenante et des fruits blancs délicats. Sa belle robe tilleul et limpide est déjà une invitation à la fraîcheur. Proche de chez nous, vous trouverez un AOC Haut-Poitou (Domaines de la Tour Beaumont, de Villemont, de la Rôtisserie...). Je vous conseille d'autres flacons magiques : St-Véran, Macon, Pouilly-Fuissé voire Languedoc. Un champagne blanc de blancs ou un Grand Bourgogne style Puligny-Montrachet sublimerait cette entrée atypique.

Plus d'infos à gravelle.
bruno-fabrice@orange.fr
ou sur jericpourvous.fr.



Cantara et Précieuse



Cantara est une labrador noire de 7 ans et demi, elle est sociable et affectueuse. Elle ne tire pas en balade. Proche de l'humain, Cantara aime les caresses et les câlins. Elle est sociable avec ses congénères. C'est une louloute très attachante et douce qui attend sa nouvelle famille avec impatience. Comme tous les chiens du refuge, elle est vaccinée, stérilisée et identifiée. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements sur spa-poitiers.fr/les-chiens-a-adopter/ et la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr.



Bonjour les humains, voici Précieuse, une femelle tigrée de 4 ans FIV+. Elle est super câline et assez exclusive. Une maison sans autre chat serait l'idéal pour elle. Ainsi, elle pourra choyer ses maîtres à volonté. Son adoption sera considérée comme un sauvetage, comme pour tous les félins du refuge ayant le sida du chat. A l'instar de ses copains FIV et non-FIV du refuge, elle est identifiée, stérilisée, dépistée (FIV/FelV) et vaccinée.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés.
rue de la Poupinère - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).



Ils ont aimé ... ou pas !



Nour, 36 ans

« J'ai beaucoup aimé les trois premiers quarts du film, le dernier m'a par contre paru un peu plus long. Sinon, la réalisation est top, la photographie est superbe... J'aime bien les acteurs, Tilda Swinton et Idris Elba, ainsi que la réalisation de George Miller. Le film a répondu à mes attentes. »



Sylvie, 59 ans

« Je n'ai pas du tout aimé au départ ! Je me suis ennuyée durant les vingt premières minutes et je ne voyais pas où le film voulait en venir. Puis j'ai commencé à accrocher quand le génie commence à raconter son histoire. Au-delà de ça, les effets spéciaux sont magnifiques, c'est poétique et joli... Mais sans plus. »



Patrice, 62 ans

« J'ai adoré ce film onirique, qui est une allégorie de la mort, sur le pouvoir, sur tout ce qui a trait à l'amour, vis au fil des siècles, des histoires et des mythes qu'on peut se raconter. Au début, j'ai cherché à tout comprendre mais c'est une erreur, je me suis alors laissé bercer par le film et j'ai trouvé ça très beau, plein de poésie. Il y a quelque chose de magique. »

L'amour, énigme de 3 000 ans



Une narratologue fait la rencontre d'un génie, lequel l'implore d'exaucer trois vœux pour retrouver sa liberté. Réalisé par le père de la saga Mad Max, *Trois mille ans à t'attendre* est une étonnante romance, cachée sous des atours de conte merveilleux.

■ Steve Henot

Depuis l'enfance, Alithea se nourrit d'histoires de toutes sortes. Elle en a fait son domaine d'expertise et est aujourd'hui une narratologue reconnue. Mais à l'occasion d'un colloque à Istanbul, elle est assaillie d'étranges visions, se pensant alors trahie par son imagination. Plus tard dans son séjour, elle libère par inadvertance un djinn - un génie de la mythologie arabe - et comprend que cette nouvelle apparition

n'a rien d'une hallucination. L'être lui demande de réaliser trois souhaits pour retrouver sa liberté mais Alithea, qui ne connaît que trop bien ce genre d'histoires, s'y refuse. S'entame dès lors une conversation où tous les deux vont se raconter l'un à l'autre... Et se découvrir.

Surprise de la dernière sélection cannoise (hors compétition), *Trois mille ans à t'attendre* témoigne une nouvelle fois de l'éclectisme de son réalisateur. Surtout connu pour la saga des *Mad Max*, George Miller signe ici une romance étonnante à plus d'un titre. Derrière le merveilleux des 1 001 nuits qu'il convoque à renfort d'effets numériques attrayants, le cinéaste célèbre le pouvoir du récit et de la fiction, lesquels forment notre imaginaire et nos perceptions. Et par la rencontre entre cette vieille fille et ce génie un peu malchanceux, il propose une réflexion captivante sur l'amour, sentiment qui transcende les existences. Malgré le rythme du film et la

singularité de son esthétique, le propos peut parfois sembler désincarné, voire difficile d'accès, mais la qualité des dialogues et de l'interprétation finit de convaincre. La magie opère alors pour nous toucher en plein cœur.



Romance de George Miller, avec Tilda Swinton, Idris Elba, Aamito Lagum (1h48).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Le Visiteur du futur*, le mardi 6 septembre à 20h, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 30 août au dimanche 4 septembre.

Dans le désordre des choses

Ivan Péault, 43 ans. Co-fondateur du bar alternatif Le Plan B. Le natif des Mauges, désormais écrivain, vient de publier un recueil de nouvelles implacables et drôles sur les frasques de la nature humaine. Signe particulier : manie l'ironie avec délectation.

■ Par Romain Mudrak

Son jardin situé sur les hauteurs de Poitiers lui offre une magnifique vue sur la cathédrale. Une situation qui pourrait sembler idéale, sauf que... « *La première fois que mes enfants l'ont vue, ils ont proposé de raser ce bâtiment qui prend de la place !* » Ivan Péault n'est sûrement pas totalement étranger à cette aspiration. Le père de famille de 43 ans en plaisante maintenant. Mais s'il a mis de l'eau dans son vin, cette défiance à l'égard des religions n'étonnera pas ceux qui le connaissent bien. Lui a foi plutôt en l'humain. Mais pas n'importe lequel. Des personnages simples, « *héros malgré eux, victimes qui osent se relever, figures d'une révolte qui ne dit jamais son nom* », autant de fiers-à-bras qu'il a mis en scène dans un recueil de nouvelles intitulé « *Vermine !* » et publié en juin aux éditions L'Arbre vengeur.

« Du côté des défavorisés »

Il dénonce les conditions des petites gens, des exécutants à travers les traits d'un stylo Bic, et le mépris des plus puissants incarnés par un « quatre couleurs » et un Waterman. Dans la nouvelle

éponyme Vermine, on apprend « *comment un simple saut de puce (au sens propre du terme !, ndr) peut faire tomber la tête d'un Président* ». Dans *Duel*, l'auteur dépeint la vie d'un homme payé à ouvrir et fermer une porte toute la journée afin de tester sa robustesse... Une façon d'aborder les « *bullshit jobs* » que certains acceptent d'exercer pour rembourser le crédit de la maison et nourrir leurs enfants. « *J'ai fait des boulots comme ça ! Ces histoires s'inscrivent dans le prolongement de ma vie. J'ai tendance à être du côté des défavorisés.* » Pour écrire ce livre, Ivan a pris un temps partiel de médiateur culturel au centre d'animation des Couronneries et s'est astreint à se poser devant son ordinateur tous les lundis. Les premiers retours des libraires indépendants -qu'il soutient ardemment- sont positifs. En tout cas, lui aimerait vivre de son art. Un roman et un album jeunesse sont dans les tiroirs.

Son appétence ne date pas d'hier. Dès la fin de ses études en « *info-com* » -son mémoire de maîtrise portait sur « *l'idéologie capitaliste dans la presse* »- celui qui se destinait

au métier de journaliste a intégré la rédaction rennaise de *L'œil électrique*, un magazine « *cultivé et insolent* » comme le qualifiait *Libération* en 2000. Le jeune homme originaire de la Séguinière dans les Mauges, dont les parents dirigeaient une entreprise artisanale d'impression sur textile dans le Choletais, y a rencontré des gens éloignés de son milieu social, maniant le cynisme et l'ironie. Deux figures de rhétorique dont il a usé abondamment par la suite, notamment dans son premier pamphlet « *CommunIQUEZ efficacement avec les autres !* », publié alors qu'il avait à peine 25 ans.

« J'ai du mal avec la hiérarchie, les décisions verticales, le paternalisme. »

De cette époque-là, il conserve le goût de la révolte et une faculté à se marrer des choses graves. Au travail, il lui faut du sens et une bonne ambiance ne gâche rien. « *J'ai du mal avec la hiérarchie, les décisions verticales, le paternalisme.* » Ajoutez

à cela une conscience aiguë des inégalités de ce monde et une angoisse de la mort, et vous obtenez une volonté farouche d'agir. Et vite. « *Je n'ai pas de temps à perdre. Cet état d'esprit me pousse à faire les choses que je crois utiles.* »

Le Plan B, un forum ouvert au débat

En 2010, Ivan Péault est devenu son propre patron en créant le bar coopératif Le Plan B avec son ami rencontré en « *info-com* » Grégory Lalloué. « *On était quatre. Chacun avait des responsabilités différentes, on discutait de tout en mode un homme-une voix.* » Alors déjà bien installé dans le milieu culturel poitevin, il veut, grâce à cet établissement, « *faire sa part pour changer la société* ». Les associés érigent ce lieu en « *forum* » ouvert à tous les débats avec des valeurs « *écologistes, féministes, anti-capitalistes et contre toute forme de discrimination* ». Aucun d'entre eux n'a de compétence dans le commerce. Contre toute attente, l'équipe reste à la barre pendant plus de six ans. A la naissance de son second enfant, Ivan décide

d'arrêter. Les autres suivent. Les repreneurs ne parviennent pas à conserver l'esprit des lieux. Des règles de mise aux normes achèvent l'aventure du Plan B qui ferme définitivement ses portes en 2018.

Depuis, son engagement au sein de la société civile a pris d'autres formes. Avec sa compagne Charlotte, enseignante, il accueille des mineurs étrangers isolés adressés par l'association Min'de rien. Par son comportement au quotidien, la petite famille tente au maximum de préserver la planète. « *Mais je ne donne pas de leçon car j'ai les moyens d'être écolo.* » Il sait que manger bio en circuit court ou se passer de sa voiture pour aller travailler n'est pas accessible à toutes les bourses. Surtout depuis qu'il est devenu bénévole à *L'Eveil*, l'épicerie sociale des Couronneries. « *Tous les jeudis, je suis celui qui fait payer les pauvres à la caisse* », plaisante l'intéressé. Ces expériences pourraient bien lui inspirer de nouvelles histoires. « *Je ne suis jamais en panne d'idées* », confie cet admirateur du défunt poète poitevin Georges Bonnet qui écrivait encore à plus de 90 ans.



Cultures pour la
FAUNE SAUVAGE



Gestion de

SITES NATURELS



Plantation
DE HAIES



FÉDÉRATION DES
CHASSEURS
DE LA VIENNE

AGIR ENCORE
ET TOUJOURS POUR
LA **BIODIVERSITÉ**

DÉCOUVREZ NOS ACTIONS ET PROGRAMMES

www.chasseenvienne.com

PARTENAIRES TECHNIQUES ET FINANCIERS



2134 Route de Chauvigny - 86550 Mignaloux-Beauvoir

05 49 61 06 08

fdc86@chasseenvienne.com